

Université Mouloud MAMMERI de Tizi-ouzou
Faculté des Lettres et des Langues
Département de Traduction et d'Interprétariat



جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات
قسم الترجمة

N° d'ordre :

N° de série :

Mémoire élaboré en Vue de L'obtention du diplôme de Master Académique en Traduction.

DOMAINE : Langues Etrangères

FILIERE : Traduction

SPECIALITE : Traduction Arabe/Français/Arabe

Titre

**L'étude de l'implicite dans le discours politique selon la théorie Skopos
et la théorie interprétative.**

**Exemple : discours choisi de Saddam Hussein et sa traduction
en français**

Présenté par :

Hakim TAIB

Sous la direction de :

M. Mohand Ou Yahia KHERROUB

Jury de soutenance :

Président : Mme Kahina TALEB

M. A. A.

Encadreur : M. Mohand Ou Yahia KHERROUB

M. C. A.

Examineur : Mme/Mlle Fatiha OUAZINE

M. A. B.

Session : Juin 2019.

Dédicaces

A mes chers parents, pour tous leurs sacrifices, leur amour, leur tendresse, leur soutien et leurs prières tout au long de mes études,

A mes chères sœurs pour leurs encouragements permanents et leur soutien moral,

A mon cher frère Brahim pour son appui et son encouragement,

A ma très chère grand-mère pour son soutien financier et moral, pour son amour, sa sagesse et ses sincères prières à mon égard,

A toute ma famille pour leur soutien tout au long de mon parcours universitaire,

Que ce travail soit l'accomplissement de vos vœux tant allégués, et le fruit de votre soutien infaillible,

Merci d'être toujours là pour moi.

Remerciements

Tout d'abord, on veut présenter nos sincères remerciements à Monsieur KHERROUB, notre directeur de mémoire qui nous a donné de précieux conseils et qui n'a pas ménagé ses efforts et sa peine pour corriger notre mémoire. Sans lui, on n'aurait pas pu réaliser ce travail dans le délai fixé.

Pour les professeurs, les camarades et les membres de la famille qui nous ont compris et qui nous ont conseillé avec sympathie et sans réserve, qu'ils trouvent ici toute notre gratitude.

Taib Hakim

Introduction

générale

Introduction générale

«**L'étude de l'implicite dans le discours politique selon la théorie Skopos et la théorie interprétative. Exemple : discours choisi de Saddam Hussein et sa traduction en français**» est le thème de notre mémoire, un thème choisi après mûre réflexion. Son utilité est capitale, c'est un travail de recherche qui consiste à élaborer une stratégie bien définie qui nous permet de bien comprendre des communications assez complexes, des échanges et des discours qui ont des significations très profondes. Une stratégie qu'on a utilisée pour traduire un discours politique d'un chef d'état charismatique.

Les difficultés rencontrées par les personnes en matière de compréhension des sens, nous a donné force et volonté afin de mener ce travail de recherche.

Le phénomène de l'acte de langage n'est pas seulement dans le domaine politique, il concerne tous les aspects dans la vie quotidienne.

En disant quelque chose d'une manière indirecte, il va susciter ce qu'on appelle l'implicite.

Ce non-dit ne peut se comprendre que dans le contexte. Saddam Hussein, le président irakien est un homme de caractère et aussi plein d'expériences dans la politique et dans les rouages militaires, son discours étant un témoignage. Par l'analyse de l'implicite de l'un de ses discours politique avec les théories Skopos et interprétative, nous souhaitons trouver la force verbale qui s'y cache, et la pertinence du contenu. On essaye de découvrir la manière par laquelle il prononçait ses discours, et comprendre sa vie comme personne politique et militaire.

Le premier chapitre est sur le discours politique, et comment décrypter de l'implicite dedans.

Le deuxième chapitre est une petite introduction sur la théorie Skopos et la théorie interprétative, il contient la naissance et le développement de ces deux théories, les rapports entre le sens, le contexte et les dires. Ainsi qu'un aperçu sur les procédés de traduction de Vinay et Darbelnet.

Dans le chapitre 3 (partie pratique), il sera question du corpus comportant le discours de Saddam et une traduction vers le français faite par moi-même, qui sont annexés ainsi que l'analyse des déictiques et de la traduction de 17 exemples tirés de ce même discours. Ces derniers sont mis en évidence par un caractère gras dans le texte original.

Le discours en question est tiré de l'Agence de Bassorah, 23 Mars 2005 / correspond au Mercredi 12 Safar 1426 H. On le trouve sur le site web : <http://www.articles.abolkhaseb.net>.

Etant un discours présidentiel à caractère politique et militaire, on comprend très bien qu'on a affaire à un texte assez complexe en matière de compréhension. La profondeur du vocabulaire utilisé nous mène à aller moins vite pour déceler ce que cachent réellement les mots de Saddam. Des mots assez forts, parfois assez vulgaires, utilisés d'une manière directe pour discréditer davantage l'ennemi iranien. Mais derrière ce direct, il y'a quelque chose d'indirect, des choses qui

Introduction générale

ne sautent pas aux yeux à première lecture. C'est pour cela, qu'on a procédé à plusieurs lectures afin de mettre au devant la vraie intention dans ce discours. Parfois, si on se réfère uniquement à l'explicite dans le discours, un tas de choses va nous échapper. C'est pourquoi, il est toujours indispensable de faire l'analyse d'un autre angle. L'implicite s'impose dans ce cas là.

Notre problématique consiste alors, à dégager l'implicite de l'explicite. Comprendre ce qui est caché et dissimulé derrière les mots. Ce qui nous mène certainement à un long travail d'haleine.

Les aspects d'une problématique contextuelle dans une même question de recherche a abouti au titre de mémoire suivant : « **L'étude de l'implicite dans le discours politique selon la théorie Skopos et la théorie interprétative. Exemple : discours choisi de Saddam Hussein et sa traduction en français** ».

La question de recherche comporte, également, les sous questions suivantes :

-Quel est l'implicite véhiculé par le discours du président irakien ?

-Les théories du Skopos et interprétative, jouent-elles un rôle important dans le processus de traduction ?

-Les procédés de traduction de Vinay et Darbelnet seraient-ils utiles pour l'analyse de la traduction proposée ?

Les hypothèses qu'on peut dégager alors sont réparties comme ci-après :

-Le discours politique regorge de tournures implicites.

-La Skopos théorie et la théorie interprétative seraient d'un apport capital pour l'analyse de l'implicite dans le discours politique.

Il est relativement facile de trouver le texte sur le net du discours du président irakien Saddam Hussein version arabe, prononcé juste après la fin du conflit qui a opposé les deux puissances de la région. Le texte en question est soutiré de l'Agence de Bassorah et qui date du 23 Mars 2005 / correspond au Mercredi 12 Safar 14h26.

Parmi les ouvrages essentiels qui m'ont servi de références de base, je cite « **Les théories de la traduction** » de Zuzana Rakova, Brno 2014 , « **introduction à la traductologie Penser la traduction : hier, aujourd'hui, demain** » de Guidère , « **La théorie interprétative de la traduction – origine et évolution** » de Lederer, « **Théories contemporaines de la traduction (XX^e siècle)** » de José Ortega y Gasset (1883-1955) philosophe, sociologue, essayiste, homme de presse et homme politique espagnole et « **Le fonctionnement des discours** » de Bronckart (1985).

Pour conclure, je souhaite que cette recherche soit très bénéfique et permet d'élucider des ambiguïtés qu'on rencontre souvent dans le phénomène communicationnel.

Chapitre I :
Le discours politique et
l'implicite

Introduction

Dans ce chapitre, on porte un éclaircissement sur le discours politique, et comment tiré un implicite à partir des énoncés complexes de ce même discours. L'implicite c'est ce qu'on ne dit pas clairement et que c'est au locuteur de le comprendre lui-même.

Grosso modo la partie théorique va s'efforcer de :

- définir l'implicite
- d'étudier les différents moyens ou compétences qui permettent de le décrypter.
- d'expliquer pourquoi le locuteur a recours à l'implicite dans le discours.

La partie pratique propose l'analyse d'un discours politique. Il s'agit d'un texte en langue arabe tiré d'une agence de presse située à Bassorah. Ce discours date d'août 1988.

I.1 Le discours politique et l'implicite

Selon **Lederer & Seleskovich** repris par Marie-Claire et Durand Guiziou (**Seleskovich, D. & Lederer, M. ; 1986 : 25**) : *"En conditions normales de communication, on est toujours en condition de savoir plus ou moins partagé: le locuteur n'énonce jamais ce qu'il veut faire comprendre, il ne dit que le non-connu, le récepteur complétant de lui-même ce qu'il sait déjà"*.

Le récepteur ou lecteur se trouve presque toujours dans l'obligation de compléter le message, comme si on lui présentait un texte à deux trous. Tout ce qui n'a pas été expressément dit ou écrit, doit être restitué par l'locuteur, le lecteur.

Kerbrat-Orecchioni (1986) pour sa part, relève qu' *"on ne parle presque jamais directement"*.

Notre réflexion sera donc la suivante : **Comment ne pas mettre en garde nos futurs traducteurs (qui sont amenés à effectuer l'exégèse du texte pour ensuite le traduire), contre l'apparente simplicité des textes (pragmatiques ou autres)?**

Car, comme l'affirme **Zarate (1985)** : *"Derrière la trivialité du quotidien circule l'implicite; il est présent derrière l'insignifiance apparente des interactions sociales"*.

Il n'existe évidemment pas de formule magique pour dévoiler tous les implicites d'un texte. Le bagage culturel de l'étudiant, ses compétences encyclopédiques ajoutées à sa connaissance de la langue (compétences linguistique et discursive dont nous parlerons plus loin) sont indispensables pour aborder ce surcroît de travail interprétatif.

C'est donc dans la pratique interprétative ou exercice des textes telle que nous allons la considérons dans ce exposé que nous pensons pouvoir préparer nos étudiants à développer des techniques et des compétences adéquates pour élucider les implicites dans le discours. Nous entrons d'emblée dans la pragmatique, la sociolinguistique voire l'ethnologie.

I.2 L'implicite dans le discours et comment le décrypter?

La définition la plus simple nous est donnée par **Grice**. Il oppose implicite à explicite, en soulignant que explicite **signifie** *"To tell something"* (dire quelque chose), **tandis que** implicite **serait** *"To get someone to think something"* (induire quelqu'un à penser quelque chose).

Soulignons au passage le lien étroit entre cette définition de **I'implicite** et **l'effet perlocutoire** d'un acte de langage reconnu par la pragmatique linguistique et tout particulièrement par **Austin (1970)**.

Pour sa part **Kerbrat-Oorecchioni** souligne que *les contenus implicites (présupposés et sous-entendus) ne constituent pas en principe, le véritable objet du dire, tandis que les contenus explicites correspondraient en principe toujours, à l'objet essentiel du message à transmettre.*

Zarate rappelle qu' *"Il y' a implicite quand, en, faisant référence à quelque chose, on se tait sur l'essentiel"* et enchaîne en soulignant que *le lecteur / locuteur doit procéder à compléter ce qui n'a été qu'ébauché ; son décodage (celui du récepteur s'entend), sera d'autant plus parfait qu'il partagera avec le scripteur émetteur un savoir, une mémoire collective.*

L'implicite serait donc une allusion qui doit être déchiffrée (décodée), mais il est également une adaptation à l'énonciateur.

Nous l'avons anticipé dans notre introduction, l'implicite représenterait donc une continuité avec le déjà fait, le déjà dit et exigerait de la part du décodeur une mise en hypothèse. Le décodeur devra, à tout moment s'adapter à la situation donnée.

Comment sinon prélever ce qui relève du silence, du demi-mot, de l'allusion, du sous-entendu, voire du jeu de mots? Le lecteur / décodeur devra sans relire suivre les règles du jeu imposées par l'encodeur. Si le locuteur ne capte pas les allusions, les sous-entendus, nous arrivons à une situation faussée (tronquée) : La communication ne passe plus ou du moins, elle ne passe pas telle que l'aurait voulu l'émetteur, elle peut donner lieu à des équivoques, à des quiproquos, situations qui ont leur charme et qui ont même été largement mises à profit dans le théâtre (Pensez aux pièces de Beaumarchais *Le jeu de l'humour et du hasard* ou à l'œuvre d'Edmond Rostand *Cyrano de Bergerac*).

Chapitre I – Le discours politique et l'implicite

Il est clair que l'implicite relève du contrat. **Zarate** va plus avant encore dans cette direction, quant elle affirme que *"L'implicite ordonne le quotidien en imposant de façon clandestine une vision du monde"*.

Nous terminerons ce choix de définitions sur l'implicite en rappelant un extrait d'un article de Searle, de 1982 et intitulé "Indirect Speech Acts" *"(...) Un locuteur peut, en énonçant une phrase vouloir dire autre chose que ce que la phrase signifie, comme dans le cas de la métaphore, ou il peut vouloir dire le contraire de ce que la phrase signifie, comme dans le cas de l'ironie, ou encore il peut vouloir dire ce que la phrase signifie et quelque chose de plus (...)"*

Nous constatons donc que ce locuteur dont parle Searle devra sans nul doute faire appel à des moyens linguistiques pour exprimer cette "autre chose" ou "ce contraire" ou "ce surplus d'information". La langue, par le biais de la rhétorique, met en effet à la disposition du locuteur toute une panoplie de tropes. C'est ainsi que va s'instaurer en quelque sorte une complicité, une œillade avec l'locuteur, car celui-ci, rappelons-le, est censé compléter tout ce que le discours contient d'inarticulé, d'ébauché et d'inachevé. S'il est clair que l'implicite implique chez le décodeur un calcul par anticipation (inférences, présupposés, sous-entendus etc.), il s'avère tout aussi certain que l'implicite relève de la ruse et c'est encore **Zarate** qui le souligne : *"L'implicite fonde son existence sur la duplicité."*

Dans une situation donnée, tout se passe comme si le locuteur fouillait dans le lot de références qui lui sont familières pour en extirper celles qu'il suppose partagées par son interlocuteur. C'est pourquoi **Zarate** insiste sur le fait que le fonctionnement de l'implicite - qu'elle définit alors comme implicite culturel - sous-entend une organisation de la réalité. Il présuppose un ensemble d'opinions et de croyances qui se donnent comme discutables. L'implicite entraîne une adhésion immédiate à une certaine vision du monde.

Après ces quelques définitions, nous nous occuperons à présent, de découvrir les STRATEGIES que le lecteur - et en l'occurrence nos étudiants - doivent développer pour décoder dans toutes ses dimensions le message exprimé à mots couverts. En effet, le savoir partagé dont parle **Zarate** n'est pas toujours aussi partagé que le suppose l'émetteur (nous avons parlé tout à l'heure de quiproquos et d'équivoques), en particulier lorsqu'il s'agit d'étudiants de langue étrangère en proie à un texte destiné à un public français.

Dans un premier temps, et c'est le cas pour notre texte, il peut être intéressant d'avoir recours aux paratextes et au contexte si le co-texte est trop énigmatique. En ce qui nous concerne, notre texte s'insère dans un contexte qui, de la date ou l'article a été publié (nov. 89), pouvait être connu des lecteurs du **Monde**: *la grève des transports en France*.

Tous les journaux français en parlaient et les médias faisaient écho du problème, bref la nouvelle était largement diffusée. Pour nos étudiants qui se retrouvent, malgré tout, parfois à l'écart (ou en dehors) du contexte situationnel, il est possible d'avoir recours aux paratextes que nous leur

proposons avec l'article à analyser. Il s'agit d'articles parus dans le même journal ou d'autres quotidiens et qui traitent le même sujet sous un angle différent. L'importance du paratexte de par sa complémentarité et sa redondance par rapport au texte à étudier, n'est plus de souligné, des didacticiens linguistes tels que H. Portine (1983) ou S. Moirand (1982) s'en sont chargé.

D'autre part, pour un lecteur assidu du *Monde*, le billet quotidien de Claude Sarraute intitulé "**sur le vif**" déclenche automatiquement une série de stratégies de lecture de par la spécificité du billet (spécificité typographique - il est situé dans un encart à la dernière page d'un prestigieux quotidien (la Une et la dernière page d'un quotidien sont presque toujours lues avant les autres pages), il comporte des caractères de gras différents, des alinéas, une lettrine A, etc.), spécificité d'une lecture qui se veut quotidienne, au fil des jours et qui, par conséquent, permet au lecteur d'inférer sur la teneur du discours (ton sarcastique, ironie mordante, accusation non voilée). Pourtant ceci n'est pas du tout évident pour nos étudiants, et il ne tient qu'à nous de le leur souligner.

Mais revenons à l'allusion aux tropes faite par Searle que nous avons cité plus haut. Si un grand nombre d'implicites repose sur les tropes, ceux-ci vont pouvoir être analysés à l'instar de tous les éléments linguistiques (dans le cadre d'une étude plus proche de la rhétorique) que nous retrouvons dans notre texte. Il y'a donc lieu de faire appel à la compétence linguistique de l'étudiant.

Kerbrat-Orecchioni considère que "*les contenus implicites sont montés sur les contenus explicites*". En partant de cette prémisse, il s'avère que c'est par l'élucidation des explicites que nous pourrions déceler les implicites. La compétence linguistique va permettre d'extraire tout d'abord les informations contenues dans le co-texte et le texte (pour nous permettre d'aborder ensuite le contexte).

Décoder les explicites pour arriver aux implicites voilà donc le premier pas : il passe par tous les niveaux, lexical, syntaxique, sémantique, stylistique (organisation rhétorique, niveaux de langue) typologique (règles spécifiques à tel ou tel discours), connaissance des types d'écrits, dimensions pragmatiques et même prosodiques (en particulier à l'oral). Rappelons que dans cette compétence linguistique nous incluons la compétence discursive de l'apprenant, c'est-à-dire celle qui repose sur la connaissance des types d'écrits, leur organisation rhétorique et leur dimension pragmatique (**Moirand, S.,: 1979**).

Nous verrons que le niveau prosodique peut être également étudié dans un texte écrit comme celui qui nous occupe. Notre texte est d'ailleurs presque une transposition d'une langue orale et par la-même truffé d'implicites, car n'oublions pas que les énonciations orales sont plus riches en implicites que les écrits. Mais la compétence linguistique ne peut suffire dans une analyse comme celle que nous prétendons mener. Un trope pourra être analysé, décomposé et compris dans son mécanisme (rappelons pour mémoire que le trope est le terme générique qui désigne toute figure employant un mot dans un sens différent de son sens habituel). Mais si l'étudiant est incapable d'associer ce nouveau sens un savoir préalable des connaissances culturelles allant au-delà du terme en soi, l'information ne lui parvient que partiellement. Il devra donc faire appel à une nouvelle compétence, sa compétence encyclopédique, celle que Kerbrat-Orecchioni appelle d'ailleurs la compétence culturelle et idéologique. Cette compétence s'assimile à un vaste réservoir

d'informations extralinguistiques (éléments exophoriques portant sur le contexte pris dans son sens le plus général). Il s'agit en fait d'un ensemble de faits, de vérités, présomptions et valeurs qu'on suppose connus ou du moins admis par l'auditoire. C'est ainsi que tout implicite dans le discours construit une barrière symbolique isolant les lecteurs potentiels qui n'auraient pas "les moyens" de capter le mécanisme allusif. L'implicite culturel trace ainsi les contours d'une communauté, en faisant émerger ce qui relève d'un vécu et exclu symboliquement ceux qui ne peuvent s'y reconnaître. Ce qui est certain, et **Zarate** ne manque pas de le rappeler, c'est que l'implicite en culture étrangère est relativement plus énigmatique que dans la propre culture du lecteur, mais, rappelle-t-elle *"L'apprenant n'aborde jamais l'apprentissage d'une langue étrangère vierge de tout savoir culturel"*.

Il faut donc insister sur le fait que la compétence encyclopédique est une compétence culturelle qui aborde tous les domaines et, plus ce bagage culturel sera important dans la propre langue de l'apprenant, plus il lui servira à comprendre et élucider les allusions en langue étrangère. La compétence culturelle sera le résultat de la capacité d'associer ce que l'étudiant connaît déjà dans des domaines variés (histoire, littérature, philosophie, sciences, etc.) avec ce que le texte évoque. On ne recommandera donc jamais trop aux étudiants désirant acquérir un solide bagage culturel de ne pas Lésiner leurs efforts dans ce sens. Enfin il convient d'ajouter que la compétence culturelle que l'apprenant développe dans sa propre langue sera un excellent outil dans la langue étrangère. C'est toujours **Zarate** qui souligne à ce sujet: *"Plus l'étranger aura conscience des critères implicites de classement dans sa 'culture maternelle', plus il sera capable d'objectiver les principes implicites de division du monde en œuvre dans le ou les groupes socioculturels qu' il a u rencontrer dans la culture étrangère"*.

Une troisième compétence devra être mise en marche. Il s'agit de la compétence rhétorico-pragmatique. Rappelons à nouveau pour mémoire qu'elle relève de l'ensemble des savoirs qu'un sujet parlant possède sur le fonctionnement des principes discursif (Ducrot :1972). Elle rejoint donc, sur certains points, la compétence discursive que nous avons nommée supra et qui permet ii l'apprenant de maîtriser les règles de cohérence et pertinence dans le discours ainsi que celles de l'informativité et d'exhaustivité). Cette compétence n'est pas exclusive, elle non plus, de la langue étrangère.

L'apprenant se fera fort de cette même compétence dans sa langue maternelle pour mieux appréhender, soit par contraste, soit par comparaison, les lois du discours en français. Quant à la règle de pertinence, elle est facilement explicable : on ne peut s'adresser à son locuteur sans rester dans un minimum d'informativité. Tout superflu, toute 'périssologie' devra être éliminé. D'autre part, un discours incohérent sera évidemment non pertinent. Pour ce qui est de l'informativité, il apparait que tout scripteur se doit d'apporter une information qui ne soit pas du déjà dit, qui n'aille pas contre l'évidence car elle tomberait dans le truisme, la tautologie, la lapalissade et l'absurde. Néanmoins, ces règles étant connues, il peut s'avérer qu'un auteur s'amuse à les transgresser dans l'intention d'obtenir des effets bizarres, cocasses voire scandaleux.

Chapitre I – Le discours politique et l'implicite

La loi d'informativité a été définie par **Ducrot** : "*Cette loi exige que le locuteur dôme sur le thème dont il parle les renseignements les plus forts qu'il possède et qui sont susceptibles d'intéresser le destinataire*".

Une quatrième et dernière compétence sera nécessaire pour relever, endiguer l'implicite. Il s'agit de la compétence logique. Elle relève de la capacité du lecteur à reconnaître les inférences et les présupposés ou sous-entendus pour parvenir à un raisonnement qui lui assure la compréhension du message. Elle est intimement liée aux autres compétences en particulier à la compétence linguistique et sera d'autant plus efficace qu'elle sera maîtrisée, elle aussi, dans la langue maternelle.

La dernière partie de notre exposé voudrait répondre à cette question : L'implicite pour quoi faire et dans quels discours? Pourquoi si l'énoncé nous dit "p" y lit-on "q"? Ceci semble pour le moins paradoxal puisque les formulations indirectes exigeant un surcroît de travail interprétatif vont à l'encontre de la fameuse règle du moindre effort. Plusieurs raisons viennent expliquer cet apparent paradoxe. D'une part, toute langue a recours aux tropes pour exprimer ce qu'elle n'a pas les moyens de dire dénotativement. Il existe donc une certaine pauvreté de la langue (dans toutes les langues) pour tout exprimer. Cette lacune peut être comblée par le recours aux tropes ce qui entraîne l'implicite. Mais il existe d'autres raisons telles que l'empêchement officiel d'exprimer ce que l'on désire. Nous faisons bien entendu allusion à la censure. La bienséance, les convenances peuvent également obliger un locuteur à exprimer sa pensée par demi-mots, par euphémismes, laissant ensuite au récepteur le soin de reconstituer le message intégral.

La littérature française nous donne un exemple bien clair de ce que peut donner le désir ou la prétention d'éviter les mots bas, les mots tabous par force euphémismes et périphrases. **Molière** l'a bien illustré dans *Les Femmes savantes*. Toute la préciosité de ce siècle de Louis XIV en est un exemple poussé à l'extrême puisqu'on en était arrivé à employé un code parallèle du moins dans le cercle des salons des Précieuses. L'implicite devient également un effet de style lorsque le locuteur/scripteur vise à apporter une certaine variété ou nouveauté à son discours.

Il s'agit d'une intention qui poursuit un certain degré d'élégance. Par ailleurs, on ne peut nier que le scripteur éprouve toujours un vif plaisir à dissimuler le véritable objet de son discours. Ne désire-t'il pas - par ce biais - aiguïser davantage la curiosité de son locuteur pour l'amener à partager avec lui ce plaisir qui consiste à décoder, à résoudre une énigme? C'est à ce moment - là (dans l'intention) que s'instaure la complicité, l'œillade auxquelles nous faisons mention plus haut.

L'implicite ne peut exister sans l'autre. Il repose, nous l'avons dit, sur un contrat social : les différents membres d'un groupe, quels qu'ils soient, se reconnaissent parce qu'ils adhèrent à des représentations du monde, à des intérêts communs. Or, dans quels discours retrouve-t-on l'implicite? Nous avons déjà fait allusion à la trivialité du quotidien, derrière "l'insignifiance apparente des interactions sociales". Soulignons tout de même, qu'il est moins insignifiant et moins trivial qu'on ne le pense dans certains discours, en particulier les discours politiques, juridiques (parfois), publicitaires, histoires drôles, dessins humoristiques etc.

Chapitre I – Le discours politique et l'implicite

On comprend parfaitement le pourquoi du recours à l'implicite dans un discours politique.

Dans les discours politiques tout particulièrement, l'implicite peut devenir une arme ou un bouclier, une défense pour nier ce que l'on a exprimé car, on ne l'a pas dit ouvertement. Dans ce type de communication, le locuteur / scripteur peut faire comme s'il n'avait pas réellement émis le message indiqué, tandis que le destinataire a le droit de faire comme s'il n'avait pas déchiffré les allusions. C'est pour cette raison que Goffman(1975) a pu dire *"La caractéristique de la communication par sous-entendu est donc niable: on n'est plus tenu d'y faire face "*.

Ceci s'avère particulièrement pertinent dans le dialogue de sourds qui oppose certains politiciens.

Toute communication, qu'elle soit écrite ou orale, repose sur un échange d'informations clairement exprimées (explicites), mais aussi relevant d'un non-dit (implicites). Que sont ces messages implicites ?

On appelle **implicite** ce qui n'est pas dit dans un énoncé en termes clairs et que l'locuteur doit comprendre par lui-même. Un locuteur peut souhaiter en effet passer sous silence certaines informations, parce qu'elles pourraient choquer ou nuire à sa propre image ou à celle d'autrui.

L'implicite implique *le fait d'avancer un contenu X dans l'intention consciente ou inconsciente de signifier une intention Y*.

Le fait est que certains énoncés revêtent deux dimensions au regard de leur contenu: une dimension explicite et une dimension implicite. Selon le contexte de déploiement du discours, l'allocutaire peut être plus ou moins contraint à la seule prise en compte du niveau implicite.

Il y a deux types d'informations implicites: le présupposé et le sous-entendu.

Le **présupposé** est de nature contextuelle. Il relève des implicites conventionnelles. Il est repérable à partir d'une connaissance du lexique. Donc il est stable.

Lorsque, par exemple, quelqu'un dit: "... nous devons continuer à aller vers le peuple", cela présuppose le maintien d'un procès en cours. Comme verbe de présupposition, "continuer" implique que le locuteur prenait les desiderata du peuple en considération, qu'il écoutait le peuple, bref sa politique est ancrée dans une tradition de bon commerce avec les citoyens.

Contrairement au présupposé, le **sous-entendu** est de nature contextuelle, donc instable. Un même énoncé actualisé dans des contextes différents suggère des sens différents. La connaissance du lexique ne suffit pas dans le repérage du sous-entendu. Puisqu'il s'agit d'implication conversationnelle, on y accède seulement par inférence. Un énoncé comme "voici la pluie" peut selon le contexte signifier "il est temps de partir", "on ne peut pas sortir", "allons recueillir de l'eau" etc.

Conclusion

Par ce qu'on vient de dire, pour procéder à la traduction d'un texte d'ordre politique, c'est-à-dire cerner très bien le phénomène politique qui peut avoir plusieurs interprétations. C'est pourquoi, le recours à la théorie interprétative est indispensable dans le cas où une traduction littérale ne ramène pas le sens, et recourir au bagage extérieur est plus qu'indispensable. La finalité ou le but de l'homme politique quand il prononce son discours est à prendre au sérieux dans l'opération de traduction d'un texte d'ordre politique. Bref, la théorie Skopos et la théorie interprétative sont indispensables lorsqu'on traduit du politique. Les compétences encyclopédiques, linguistiques et discursives de l'étudiant sont aussi indispensables pour bien décrypter le message du locuteur. Nous avons traduit les échantillons en essayant de dégager le non-dit à travers l'analyse des déictiques qui sont aussi des outils indispensables de la pragmatique. Les procédés de traduction nous étaient très utiles dans l'opération traduisante.

Chapitre II :
Aperçus de la théorie du
Skopos et de la théorie
interprétative

Chapitre II – Aperçus de la théorie du Skopos et de la théorie interprétative

Introduction

Dans ce chapitre, nous exposons d'une manière approfondie la théorie Skopos et la théorie interprétative. On s'est inspiré principalement des **Théories, approches et modèles de la traduction** de Suzana Rakova.

« Skopos » est un mot grec, qui signifie la visée ou la finalité. Une théorie développée par Katharina Reiss. La théorie interprétative quant à elle fut développée à la fin des années 70, utilisée essentiellement par Lederer et Seleskovitch.

II.1 La naissance et le développement

Initiée en Allemagne, la théorie Skopos naît à la fin des années 1970. Parmi ses promoteurs, on retrouve Chrisiane Nord, Hans Vermeer.

La théorie interprétative de la traduction telle que professée à l'Ecole Supérieure d'Interprétation et de Traduction de l'Université Paris 3-Sorbonne Nouvelle est fondée sur l'utilisation d'une pratique, celle de l'interprétation de conférence et de la traduction écrite.

La traduction interprétative de la traduction est fondée sur des principes généraux applicables à toutes les langues. Notons que tout d'abord une évidence, le traducteur n'a pas sous les yeux une langue mais des signes graphiques. Le processus interprétatif commence dès qu'il leur intègre non seulement sa connaissance des concepts linguistiques des réalités auxquelles renvoient les concepts.

La théorie interprétative de la traduction, en avançant la notion de complément cognitif chez le traducteur, n'avait pas attendu les progrès de la traduction automatique pour constater que les informations supplémentaires aux désignations linguistiques étaient nécessaires à la traduction.

Nul, pas plus le traducteur qu'un lecteur quelconque, n'aborde jamais un texte l'esprit vide de toute connaissance. Quelle que soit l'expérience du monde dont on dispose, que l'on soit intimement associé à l'acteur du texte ou que l'on soit confronté pour la première fois à un texte dont on ne connaît pas l'origine, que l'on ait pu effectuer des recherches thématiques approfondies ou seulement survolé un sujet, on dispose d'une lecture fortuite ou au contraire partie prenante d'un certain nombre de connaissances entièrement extérieures à la langue qui transmet l'information ; grâce à ces connaissances qui viennent l'intercepter, la langue prends un sens et le texte est compris. Si dans un domaine donné, les connaissances pertinentes ne sont pas immédiatement disponibles, ni la commission de la langue, ni la recherche éventuelle de mots dans un dictionnaire ne mèneront très loin ; la communication ne s'établira que très partiellement. On voit que le sens est quelque chose d'individuel dont la richesse varie selon les connaissances et l'expérience de chacun.

Chapitre II – Aperçus de la théorie du Skopos et de la théorie interprétative

II.2 La théorie Skopos

« La traduction peut se définir comme suit : le remplacement des éléments textuels dans une langue (langue source) par des éléments équivalents dans une autre langue (langue cible) » (Catford, 1965), ou encore : « La traduction consiste à reproduire dans la langue cible l'équivalent naturel le plus proche du message en langue source (Nida et Taber, 1969) » (Nord, 2008 : 18).

Le mot grec Skopos signifie la visée, le but ou la finalité (cf. lo scopo en italien). Il est employé en traductologie pour désigner la théorie initiée en Allemagne (surtout à l'Université de Heidelberg) par Hans Vermeer à la fin des années 1970. Parmi ses promoteurs, on trouve également Christiane Nord et Margaret Ammann. La théorie du Skopos s'inscrit dans le même cadre épistémologique que la théorie actionnelle de la traduction, et s'intéresse également avant tout aux textes pragmatiques et à leurs fonctions dans la culture cible. La traduction est envisagée comme une activité humaine particulière, ayant une finalité précise et un produit final qui lui est spécifique (le *translatum*).

Hans Vermeer est parti en 1978 du postulat que les méthodes et les stratégies de traduction sont déterminées essentiellement par le but ou la finalité (le Skopos) du texte à traduire. La traduction se fait en fonction du Skopos. Mais il ne s'agit pas de la fonction assignée par l'auteur du texte source, mais d'une fonction (d'où le qualificatif de fonctionnelle attribué à cette théorie) prospective rattachée au texte cible et qui dépend du commanditaire de la traduction (du client). C'est le client qui fixe un but au traducteur en fonction de ses besoins et de sa stratégie de communication. Pourtant, le traducteur doit respecter deux autres règles importantes. D'une part, la règle de cohérence (intratextuelle) qui stipule que le texte cible (*translatum*) doit être suffisamment cohérent pour être correctement compris par le public cible, comme une partie de son monde de référence. D'autre part la règle de fidélité (cohérence intertextuelle) qui stipule que le texte cible doit maintenir un lien suffisant avec le texte source.

Grâce à l'influence de Katharina Reiss (1984), Vermeer a précisé sa théorie en élargissant son cadre d'étude pour englober des cas spécifiques qui n'étaient pas pris en compte jusque-là. Il a intégré par exemple, la problématique de la typologie textuelle de K. Reiss. Si le traducteur parvient à rattacher le texte source à un type textuel ou à un genre discursif, cela l'aidera à mieux résoudre les problèmes qui se poseront à lui dans le processus de traduction. Vermeer prend en considération les types de textes définis par K. Reiss (informatifs, expressifs, opérationnels) pour mieux préciser les fonctions qu'il convient de préserver lors du transfert.

Ainsi, le texte source est conçu comme une offre d'information fait par un producteur en langue A à l'attention d'un récepteur de la même culture. La traduction est envisagée comme une offre secondaire d'information, censée transmettre plus ou moins la même information à des récepteurs de langue et de culture différente. La sélection des informations et le but de la communication dépendent des besoins et des attentes des récepteurs cibles.

Chapitre II – Aperçus de la théorie du Skopos et de la théorie interprétative

Le Skopos du texte (= le but, l'objectif communicationnel ultime que le texte traduit doit atteindre) peut être identique ou différent entre les deux langues concernées : s'il demeure identique, Vermeer et Reiss parlent de permanence fonctionnelle ; s'il varie, ils parlent de variance fonctionnelle. Dans un cas, le principe de la traduction est la cohérence intertextuelle, dans l'autre, l'adéquation au Skopos.

La nouveauté de l'approche consiste dans le fait qu'elle laisse au traducteur le soin de décider quel statut accorder au texte source. En fonction du Skopos, l'original peut être un simple point de départ pour une adaptation ou bien un modèle à transposer fidèlement. Cela signifie qu'un même texte peut avoir plusieurs traductions acceptables, chacune répondant à un Skopos particulier. Le Skopos est le critère d'évaluation suprême (Guidère, 2010 : 72-74).

Hans J. Vermeer, après avoir terminé sa formation en interprétation (assurée par K. Reiss), se consacra à la linguistique générale et à la traductologie. Il rompit avec la théorie linguistique de la traduction en 1976, et précisa sa position dans l'œuvre *Ein Rahmen für eine allgemeine Translationstheorie [Esquisse d'une théorie générale de la traduction]* (1978).

Pour Vermeer, inspiré par la théorie de l'action, la traduction est un type d'action humaine doté d'une finalité et intervenant dans une situation donnée. Il appelle sa théorie, la théorie du Skopos (*Skopostheorie*), une théorie de l'action intentionnelle ciblée. Dans son cadre, un des facteurs les plus importants dans la détermination de la finalité d'un texte traduit est le destinataire, avec sa connaissance culturelle du monde, avec ses attentes et besoins communicationnels.

Dans l'ouvrage commun de Reiss et Vermeer (*Grundlegung einer allgemeinen Translationstheorie, [Éléments fondamentaux d'une théorie générale de la traduction], Tübingen, 1984*), Katharina Reiss présente sa conception du rapport existant entre type de texte et méthode de traduction ; cette conception est intégrée sous la forme d'une théorie spécifique (Partie II du livre) dans le cadre de la théorie générale de Vermeer (Partie I) (Nord, 2008 :22-24).

II.3 La théorie interprétative

La théorie du sens ou la théorie interprétative de la traduction est due aux chercheurs de l'ESIT (École supérieure d'interprète et de traducteurs, Paris, fondée en 1957). C'est autour de cette École (aujourd'hui Sorbonne Nouvelle, Université de Paris III) que la théorie interprétative commence à se développer à la fin des années soixante-dix (1970). C'est pourquoi on appelle aussi parfois cette théorie École de Paris. On doit cette théorie essentiellement à Seleskovitch (1921-2001) et à Lederer, mais elle compte aujourd'hui de nombreux adeptes et promoteurs en particulier dans le monde francophone. Parmi les représentants les plus connus de cette théorie apparaissent Danica Seleskovitch (de nationalité française), Marianne Lederer et Jean Delisle (chercheurs canadiens) et la chercheuse espagnole Amparo Hurtado (Moya, 2010 : 69).

Chapitre II – Aperçus de la théorie du Skopos et de la théorie interprétative

D'un point de vue, il s'agit d'un prolongement de la théorie linguistique de la traduction, quoique la théorie interprétative se distingue de la théorie linguistique en plusieurs points : la théorie interprétative de la traduction ne se base pas sur la comparaison des langues (systèmes linguistiques) et elle ne prend pas pour unités de traduction les phrases (comme le faisaient les linguistes comparatistes) ; par contre, la théorie interprétative de la traduction insiste sur la traduction contextuelle, mettant en relief l'analyse du sens tel qu'il apparaît dans le discours (Delisle, 1984 : 50).

Les chercheurs de cette École se rendent compte que le phénomène de la traduction dépasse le cadre de la linguistique (notamment de la linguistique d'orientation formelle comme le structuralisme, la grammaire générative, etc.). Il y a des facteurs non-linguistiques qui influencent la traduction. Les chercheurs de la théorie interprétative se tournent vers la linguistique textuelle ou, comme ils l'appellent, la textologie (notamment Jean Delisle).

À l'origine de cette théorie se trouve la pratique professionnelle de Seleskovitch, qui s'est appuyée sur son expérience en tant qu'interprète de conférence pour mettre au point un modèle de traduction en trois temps : interprétation, déverbalisation, réexpression.

Ce modèle emprunte ses postulats théoriques aussi bien à la psychologie qu'aux sciences cognitives de son époque, avec un intérêt particulier pour le processus mental de la traduction. La préoccupation centrale de la théorie interprétative est la question du «sens». Celui-ci est de nature non verbale parce qu'il concerne aussi bien ce que le locuteur a dit (l'explicite) que ce qu'il a tu (l'implicite). Pour saisir ce «sens», le traducteur doit posséder un «bagage cognitif» qui englobe la connaissance du monde, la saisie du contexte et la compréhension du vouloir-dire de l'auteur. À défaut de posséder ce bagage, le traducteur sera confronté au problème de l'ambiguïté et de la multiplicité des interprétations, ce qui risque de paralyser son élan de traduction (Guidère, 2010 : 69-71).

Danica Seleskovitch développe le modèle du processus de la traduction en trois étapes :

- 1) **La compréhension** - comprendre un texte signifie saisir à la fois sa composante linguistique (signes graphiques) et extralinguistique. Le sens du texte est basé sur les compléments cognitifs de chaque lecteur particulier : il est clair que le sens dépend en grande partie de l'expérience individuelle du lecteur, de ses connaissances encyclopédiques, de son bagage culturel, bref, de sa compétence interprétative. La subjectivité dans l'interprétation du sens a ses limites, non seulement en ce qui concerne les textes pragmatiques, mais aussi les textes littéraires (Moya, 2010 : 76-78).
- 2) **La déverbalisation** consiste en une isolation mentale des idées ou des concepts impliqués dans un énoncé. Si le traducteur ne déverbalise pas les paroles de l'original, il tombe dans la traduction littérale (en transcodage) et rédige un texte final qui ne dit rien ou presque rien à ses nouveaux destinataires, surtout s'il s'agit d'une traduction entre deux langues très proches où le danger des interférences est le plus grand. Durant l'étape de la déverbalisation, le sens reste

Chapitre II – Aperçus de la théorie du Skopos et de la théorie interprétative

dans la conscience du traducteur, tandis que les signes (mots, phrases) de l'original doivent être oubliés ; cela est relativement facile pendant l'interprétation, qu'elle soit consécutive ou simultanée, parce que les sons du discours oral apparaissent et disparaissent, mais cela devient très difficile à être appliqué dans la traduction écrite où le texte est toujours présent (Moya, 2010 : 78-79).

- 3) **La reformulation / reverbalisation** du sens dans une autre langue consiste en choix, de la part du traducteur, des moyens expressifs multiples que lui offre la langue cible. Le traducteur procède par associations successives d'idées, même si cette succession d'idées peut ne pas être linéaire, et doit avoir recours à l'analogie (Delisle, 1984). La capacité associative, déductive du traducteur, sa créativité, son intuition, son imagination sont très importants notamment pendant cette étape du processus de la traduction (Moya, 2010 : 79-80).

Dans la lignée de Seleskovitch, Jean Delisle (1980) a formulé une autre version plus didactique de la théorie interprétative de la traduction, en ayant recours à l'analyse du discours et à la linguistique textuelle. Il a étudié en particulier l'étape de conceptualisation dans le processus de transfert inter-linguistique. Pour lui, le processus de traduction se déploie en trois phases. Il a concentré en deux phases les trois étapes de Seleskovitch, la *compréhension* (1+2) et la *reformulation* (3), mais a ajouté une quatrième étape, celle de 4) l'*analyse justificative* dont l'objectif est de vérifier l'exactitude de la traduction réalisée. D'abord, il place la phase de *compréhension* (1+2) qui consiste à décoder le texte source en analysant les relations sémantiques entre les mots et en déterminant le contenu conceptuel par le biais du contexte. Ensuite, la phase de *reformulation* (3), qui implique la reverbalisation des concepts du texte source dans une autre langue, en ayant recours au raisonnement et aux associations d'idées.

Enfin, la phase d'*analyse justificative (vérification)* (4), qui vise à valider les choix faits par le traducteur en procédant à une analyse qualitative des équivalents, à la manière d'une rétrotraduction. (Moya, 2010 : 80)

II.4 Le rapport entre phénomène politique et la théorie Skopos et interprétative

On sait que le phénomène politique est complexe. La vie politique constitue un élément important dans la vie humaine, car elle concerne toute les coins de la société. C'est non seulement une action indispensable d'organiser le peuple, mais également une méthode d'organisation. Même si nous disposons d'une forme d'organisation, il y aura parfois encore des problèmes. Nous demandons à un dirigeant qui tient le pouvoir de distribuer des ressources. Au cours de la distribution, il doit réfléchir sur le problème d'équilibre et de justice, il doit persuader les uns et les autres en répartissant les avantages, tout en sachant que chacun son goût.

Dans la vie politique et les actions politiques, on ne peut pas oublier les gestions politiques qui se cachent dans les documents officiels et qui nous suggère en même temps les projets publics et indique les erreurs des oppositions. Car dans ces gestions

Chapitre II – Aperçus de la théorie du Skopos et de la théorie interprétative

politiques, on peut en trouver une vision sympathique du monde, qui destine à protéger les bénéfices de la majorité. Si l'on considère la vie politique comme une pièce de théâtre, le dirigeant en joue le rôle de mettre en scène car en tant que politicien qui s'occupe des affaires gouvernementales, il doit essayer de chercher et apporter une meilleure vie, trouver et construire une meilleure société, promouvoir et développer la culture, l'enjeu de toutes les actions étant de peser le pour et le contre de tous les groupes sociaux. Un politicien doit connaître son devoir, avoir certains principes directeurs, par exemple : des philosophies et un sens moral, et disposer de méthodes positives et efficaces. A n'importe quelle époque, nous constatons depuis toujours que les différentes couches sociales, ont chacune leurs propres avantages auxquels le politicien doit faire attention, il doit compter et calculer les contributions de ces couches et leur donner satisfaction. Cette tâche demande à un politicien du talent pour analyser le cadre politique, organiser les institutions et reconstruire une structure politique, bref, il doit exercer son pouvoir tout en pensant aux problèmes les plus aigus de la société.

II.5 Les procédés de traduction de J-P.Vinay et J.Darbelnet

En fonction des éléments à traduire, les techniques de traduction se différencient au sein même d'un même texte.

Sur le site : (<http://cultureconnection.com/fr> - techniques de traduction, consulté le 27 mai 2019, 20h00) nous avons constaté que les procédés de traduction de Vinay et Darblenet comptent sept catégories :

II.5-1 L'emprunt

L'emprunt est un procédé de traduction consistant à utiliser un mot ou expression du texte source dans le texte cible. L'emprunt se note généralement en italique. Il s'agit en fait de reproduire telle quelle une expression ou un mot du texte original. On comprends que c'est une technique de traduction qui ne traduit pas un mot par un autre mot qui diffère intégralement de celui de la langue source.

Exemple : Protocoles= البروتوكولات

II.5-2 Le calque

Lorsqu'un traducteur recourt au calque lexical, il crée ou utilise un néologisme dans la langue cible en adoptant la structure de la langue source.

Exemple : Le mot en anglais skyscraper traduit en français par gratte-ciel

Chapitre II – Aperçus de la théorie du Skopos et de la théorie interprétative

II.5-3 La traduction littérale

C'est ce qu'on appelle classiquement la traduction métaphrase. Il s'agit d'une traduction mot-à-mot aboutissant à un texte dans la langue cible, à la fois correct et idiomatique.

Selon Vinay et Darblenet, la traduction littérale n'est possible qu'entre langues au bénéfice d'une grande proximité culturelle. Elle n'est acceptable que si le texte traduit garde la même syntaxe, le même sens et le même style que le texte d'origine.

Exemple : what time is it ? traduit en français quelle heure est- il ?

II.5-4 La transposition

La transposition consiste à passer d'une catégorie grammaticale à une autre sans que pour autant le sens du texte ne change. Cette technique introduit un changement de structure grammaticale.

Exemple : يقول الصحفي = selon le journaliste

II.5-5 La modulation

La modulation consiste à faire changer la forme du texte par une modification sémantique ou perspective.

Exemple : قد تكون محقا = Tu n'as peut être pas tort

II.5-6 L'équivalence

L'équivalence est un procédé de traduction par lequel une réalité équivalente est rendue par une expression entièrement différente. Cette technique peut être utilisée pour traduire les noms d'institutions, des expressions toutes faites ou des proverbes.

Exemple : Tu m'as réchauffé le cœur = لقد اثلجت صدري

II.5-7 L'adaptation

Egalement appelée substitution culturelle ou équivalent culturel, consiste à remplacer un élément culturel du texte original par un autre, plus adapté à la culture de la langue cible. Ceci permettra de rendre le texte plus familier et compréhensible.

Exemple : Il est revenu de l'église = لقد انهى صلاته

Chapitre II – Aperçus de la théorie du Skopos et de la théorie interprétative

Conclusion

L'école de Paris, Danika Seleskovitch, Marianne Lederer et Katarina Reiss ont apporté positivement leur touche au phénomène de la traduction.

La traduction qui est un processus complexe nécessite une étude approfondie du contexte afin de déceler les vraies équivalences.

Alors notre travail ne se limite pas uniquement à traiter l'environnement théorique porté sur l'analyse du discours politique, les théories et les procédés de traduction. Il est primordial de consacrer une partie pour le volet pratique, dans lequel nous travaillons sur l'analyse de l'implicite, les déictiques utilisées par l'orateur, les théories de traduction que nous avons utilisées dans la traduction que nous avons proposée.

Chapitre III :
Etude du corpus :
Traduction commentée du
discours choisi

Chapitre III Etude du corpus : traduction commentée du discours choisi

Introduction

Pour en finir, on a consacré ce chapitre pour la partie pratique. On a proposé une traduction pour l'intégralité du discours du président Saddam, et puis on a procédé à l'analyse de la traduction de quelques exemples ainsi que les déictiques. Les procédés de traduction de Vinay et Darblnet nous étaient très utiles au cours de la traduction du texte à la lumière de la théorie Skopos et de la théorie interprétative.

III.1 Biographie du président Saddam et contexte du discours

En consultant le site web wikipedia ; on a pu dégager une biographie détaillée sur le président Saddam. Abd Al-Majid Al-Tikriti (arabe : عبد المجيد التكريتي), communément appelé « Saddam Hussein » (arabe : صدام حسين), est un homme d'État irakien, présumé né le 28 avril 1937 à Al-Awja, près de Tikrit, et exécuté par pendaison le 30 décembre 2006 à Bagdad, président de la République de 1979 à 2003.

Cinquième président de la république d'Irak, il occupa ce poste du 16 juillet 1979 au 9 avril 2003. Membre dirigeant du parti Baas arabe socialiste, il conserve sa position d'influence lors de la scission du parti et dirige la branche régionale irakienne de l'organisation. Dévoué à l'idéologie baassiste, qui combine nationalisme arabe et socialisme arabe, Saddam Hussein joue un rôle déterminant lors du coup d'État du 17 juillet 1968 qui porte le parti Baas au pouvoir en Irak.

En tant que vice-président du pays dirigé par le vieillissant général Ahmed Hassan Al-Bakr, Saddam Hussein tire profit de l'instabilité politique qui règne en Irak, du fait de l'existence de nombreux groupes armés capables de renverser le gouvernement en place, et forme des forces de sécurité qui lui permettent de contrôler les rapports entre gouvernement et forces armées du pays. Il est également l'initiateur de nombreuses réformes économiques qui améliorent considérablement le niveau de vie moyen, notamment sa nationalisation du pétrole et de diverses autres industries au début des années 1970. Le contrôle étroit qu'il exerce sur les banques étatiques sera néanmoins principalement responsable de la faillite du pays à l'issue de conflits armés importants tels que la guerre Iran-Irak ou la guerre du Golfe, mais également du fait de lourdes sanctions infligées par l'ONU. Au cours des années 1970, Saddam consolide son autorité sur les appareils gouvernementaux grâce à l'industrie pétrolière florissante qui permet à l'économie irakienne de croître de manière stable pendant cette période. Les positions d'influence sous l'administration de Saddam Hussein sont principalement occupées par des personnes de confession sunnite, alors qu'elles ne représentent qu'une minorité (20 %) de la population irakienne essentiellement constituée de chiïtes et de kurdes.

Bien que Saddam ait été le dirigeant de facto de l'Irak pendant la décennie précédente, il n'accède officiellement au poste de président du pays qu'en 1979. Sa répression sévère de plusieurs mouvements de contestation révolutionnaires et séparatistes à la fois chiïtes et kurdes lui permet de se maintenir en tant qu'homme fort du pays. Sous sa présidence, l'Irak connaît huit ans de guerre avec l'Iran. En 1990, il envahit le Koweït, déclenchant la guerre du Golfe. Ce conflit s'achève

Chapitre III Etude du corpus : traduction commentée du discours choisi

toutefois par une défaite pour l'Irak, qui doit évacuer le pays début 1991 et demeure ensuite isolé sur le plan international ; Saddam Hussein parvient cependant à se maintenir au pouvoir.

En 2003, une coalition d'États menée par les États-Unis et le Royaume-Uni envahit l'Irak pour renverser Saddam, alors accusé par les forces occidentales de détenir des armes de destruction massive et d'entretenir des relations étroites avec des organisations terroristes telles qu'al-Qaïda ; ces allégations s'avéreront toutefois infondées. Après son départ du pouvoir, le parti Baas est aboli et des élections démocratiques sont organisées par le gouvernement de transition irakien. Il est ensuite capturé, après huit mois de fuite, par les troupes américaines le 13 décembre 2003 et comparaît devant la justice irakienne, faisant alors face à de multiples chefs d'accusation allant jusqu'au crime contre l'humanité. Le 5 novembre 2006, il est jugé coupable du massacre de 148 chiites irakiens à Doujaïl en 1982 et est condamné à mort. Saddam Hussein sera finalement exécuté par pendaison le 30 décembre 2006.

La brutalité de sa dictature demeure largement condamnée : outre ses multiples violations des droits de l'Homme, divers gouvernements et ONG ont dénoncé ses actions en matière de crimes de guerre, meurtres, crimes contre l'humanité et génocide. Certains secteurs d'opinion dans le monde arabe continuent cependant de louer sa farouche opposition aux États-Unis et à Israël, ainsi que son rôle déterminant dans le développement économique de l'Irak. Depuis le renversement de Saddam Hussein, l'Irak demeure en proie à une grande instabilité.

La guerre entre l'Iran et l'Irak est déclenchée dans le contexte immédiat de l'opposition de Saddam Hussein aux chiites d'Irak, soutenus par l'Iran. Ce soutien fait craindre à Saddam Hussein une contagion de la Révolution islamique à l'Irak. Des paramètres territoriaux expliquent également la montée des tensions entre les deux États : la question, ancienne, de la possession du Chatt Al-Arab et notamment la délimitation des frontières entre l'Irak et l'Iran, réglée par l'accord d'Alger du 6 mars 1975 (par lequel l'Iran cesse d'apporter son aide militaire aux Kurdes d'Irak en échange de la reconnaissance par l'Irak des frontières du Chatt Al-Arab). Il n'en demeure pas moins que des incidents frontaliers éclatent à nouveau entre les deux États de février à juillet 1980. D'autre part, la révolution islamique d'Iran de 1978 est perçue comme une menace par les États arabes et par ceux du Golfe, riverains de l'Iran, qui redoutent une contagion de la révolution. Enfin la charte arabe de février 1980 rédigée par Saddam Hussein est considérée par l'Iran comme un acte d'hostilité à son encontre. Les violences frontalières se poursuivent pendant l'été 1980 et Saddam Hussein, considérant le 17 septembre que l'accord d'Alger n'est plus en vigueur, donne l'ordre à l'armée le 22 septembre 1980 d'envahir l'Iran.

Par cette attaque, Saddam Hussein souhaite renverser la république islamique d'Iran, récupérer les avantages territoriaux abandonnés par l'accord d'Alger de 1975 et surtout faire de l'Irak un État puissant, dans un contexte régional arabe troublé : implication de la Syrie dans le conflit civil au Liban et mise à l'écart diplomatique de l'Égypte à la suite de la reconnaissance d'Israël en 1979.

Son discours du 8 août 1988 alors venait dans un contexte très spécial, une situation politique très tendue y régnait dans la région. Saddam a essayé de jouer le gendarme du moyen orient. Il

Chapitre III Etude du corpus : traduction commentée du discours choisi

voulait à travers son allocution en profiter du contexte d'instabilité dans la région pour passer un message clair au peuple iranien et à ces autorités. Il voulait leur démontrer que le peuple irakien et lui en tant que président d'une grande nation n'aspiraient qu'à une paix durable et une fraternité sans frontière entre les peuples musulmans.

III. 2- Le discours original (version arabe)

نص خطاب الرئيس صدام حسين

بمناسبة الذكرى الحادية عشرة ليوم النصر في الثامن من آب 1988

بسم الله الرحمن الرحيم
أيها الشعب العظيم ..
أيها النشامى في قوائنا المسلحة الباسلة ..
يا أبناء امتنا العربية المجيدة ..
أيها الأصدقاء ..

مثلما الإنسان جزء من عائلته، ووسطه الاجتماعي في تفكيره، وطباعه وعاداته، فإن أي مرحلة من مراحل تطور الشعوب تشكل جزءاً من تاريخها وطباعها وعاداتها أيضاً، ومع أن للأمم والشعوب نوعاً من خصائص عامة مشتركة يمكن إجمالها والاهتداء إليها، فإن لكل منها خصائص أخرى خاصة تختلف، وتأخذ ألوانها وعناوينها ومستوى وعمق تأثيرها في النفس أو الآخرين في ضوء تباين ونوع خصائص كل شعب وأمة، واختلاف أدوارهما، ونوع ومستوى التطور بالقياس إلى خط البداية الإنسانية، أو وصفه ضمن مرحلته، وكلما كان الوصف والمسافة بين أمة وأخرى على هذا واسعاً، كانت خطوط الافتراق بينها متباينة بقوة كبيرة، ومتباعدة أيضاً ..

ويلعب القادة، ونوع الدور والمهمة، أو المهمات، دوراً "حاسماً" في بلورة الخصائص الخاصة، ومستوى واتجاه ونوع فعلها وتأثيرها، وعلى أساس هذا الوصف فإن مستوى إنسانية، أو عدائية الشعوب والأمم، ومستوى قبولها لهذا أو ذاك من المحامد أو النقائص، يتأثران بخلفية تلك الخصائص، ونوع ومستوى نماذجها التاريخية في ضوء وصف خصيصتها الخاصة في ميدانها ومناسبتها.. ومن هذا يمكن أن نستعين بتفسيرات ظواهر وحقب تاريخية كثيرة، أو حتى الاتجاهات الأساسية من تاريخ الشعوب والأمم، ومنها شعبنا وأمتنا، وعليه لو عدنا إلى شيء من الماضي مما يتصل بصورة أو بأخرى بمناسبة هذا الخطاب، وتساءلنا مثلاً :

لماذا دمرت بغداد عام 1258 للميلاد؟ ولماذا دمرت بابل عام 539 قبل الميلاد؟ ولم تدمر بصورة نهائية روح الإنسان فيهما وينقطع فيه الأمل والرجاء لينهض من جديد..؟ ولماذا كانت غفوة بغداد طويلة بحدود ثمانية قرون؟ ولماذا صحت بغداد مرة أخرى ولم تنثن أو تلتو، أو تتوقف، أو تساوم؟

لو اجبنا على هذا تفصيلياً، مستندين إلى الخصائص الخاصة لشعبنا، ولمن أذى شعبنا من وسط الشعوب الأخرى، لوجدنا الإجابة مقنعة، بالإضافة إلى عواملها الظرفية، ولوجدناها تفسر لنا جوهر ما يسجله المنصفون من معان إيجابية لشعبنا، وما يسجلونه على الذين أذوه في الماضي، ويؤذيه آخرون، كلما حضرت في أنفسهم الخصائص المشتركة مع رجيل الماضي المتصل بتاريخه في شعبهم، أو بمناسبة يوم النصر العظيم، الذي تلقى فيه خطابنا هذا، رغم اختلاف الزمن بين ما مضى وما هو حاضر .

أن بابل وبغداد وآشور ونيينوى والحضر وأور لم تعش على الحياء بين حضيض وقمة، لذلك عندما ترى القمة وتتيقن من صدق وأمانة الحداة، مع شروط أخرى معروفة، تغد السير إليها، وتتربع هناك فوقها، فتصبح الفناء الأعلى بين محيطها، ويصبح إشعاعه مرئياً من مسافات بعيدة، تتوضأ منه شعوب كثيرة، وتهتدي إذا ما

ضلت طريقاً"، وأناس آخرون تدفعهم الغيرة، والحسد، والشعور بالعجز، ونفائسهم إلى الهياج المسعور الذي يستحضر غريزة العدوان والتدمير ليقعدوا على الإطلال ويتصوروها القمة الأعلى، أو حيثما تصورت الأنانية القائلة أن إمكانية السير باتجاه عام واحد ومشترك، للمصالح لا تجد طريقها إلى توافق بين قمة ومستوى آخر من الوصف، فيحصل عند ذلك التصادم، ولأن الوصول إلى القمة بسلوك طريق العمل والمعاني العالية، هو حالة متكررة في تاريخ العراق وتاريخ الأمة، بل هي الحالة اللائقة بالأمة وبالعراق، وعندما يصلان إلى القمة غالباً ما يمكن أن عليها حتى يراها أو يسمع عنهما القاصي والداني، وانهما بسبب خصائصهما لا يتدحرجان على عجل إلى سفحها بخلاف حالات شعوب أو أمم أخرى، نظراً "لعمق ومستوى الاقتدار والحكمة في عقول وضمائر حداتها، وصدق محبتهم لمعاني ومسلك البناء.. فإن إزاحتهم عن القمة لا تكون إلا بتصادم يداهمهم ويأخذهم على حين غرة، في أي مرحلة من مراحل المكوث فيها عندما تغفل العين، أو تنشغل النفس بما لا ينبغي، أو تخطيء الحسابات، ومن هذا أيضاً "يمكن أن نفسر.. لماذا عندما تغمض بغداد عينها تغمض عيون كل العرب؟ ولماذا عندما تفتح عينها مرة أخرى، يقترب السيف بالقلم وتكون الحكمة أساسهما ويكون كل منهما جناحاً" على قاعدة المعاني الحضارية العظيمة وتراث أمتنا الخالد، تحلق به عمالقة الصقور لتحتمي سماء العراق وأرضه، ولتمضي بغداد في طريقها إلى القمة مسلحة بمعاني البناء والقلم، وحاملة سيف المعاني العالية ليزود، ولتعبّر في كل هذا عن عبقرية الأمة والشعب، في ظل رسالة القومية المؤمنة، والإنسانية الخالدة، لذلك قدحت بغداد إشعاع ضوء يعبر عن معانيها، لتثير الطريق، ويبلغ ضياء نورها أرجاء المعمورة في كنف ورعاية الرحمن، فكان السيف سارية القلم، وكان القلم هادياً إلى معاني البناء واليقين حتى صار قاعدته الراسخة، ورايته الخفاقة، حيث أنارت مفاهيمه العظيمة زوايا ظلام كثيرة في الإنسانية، فتكالب من تكالب على بغداد حقداً وحسداً، وسخرت قوى، بعضها متخلف أستخدم كقوة تدميرية، وبعضها أستخدم مخزون خبثه وجشع مصالحه الضيقة، ليصور للمتخلفين صواب منهجهم التدميري، ومثلما حرق المغول والتتر كتب العلم والمعرفة، وقتلوا العلماء في بغداد، وضيعوا على الأمة فرصتها إلى وقت طويل، ظن متخلفون، دفعتهم قوتهم التدميرية، ومع ما ترادف معها من أغراض خبيثة، أنهم قادرون على قتل علماء وعناوين القلم، والحكمة، والسيف، والراية في بغداد الناهضة إلى الأعلى والأفضل، فخاب ظنهم، وساء ما يفعلون .

أيها الأخوة ..

لا نريد في ما قلناه، وما سنوضحه في هذه المناسبة، أو غيرها، وفي هذه الموضوعات أو سواها، أن نستذكر مجرد العوامل المفرقة، ولا نريد نكأ الجراح التي مازالت فاعرة، وإنما اجتهدنا ونجتهد بأن نضع الحقائق بمضمونها الإيماني والاجتماعي والتاريخي الصحيح، ضمن سياقها العلمي، لنعاون على الاهتمام إلى ما هو خير كجزء من مسؤوليتنا الوطنية والقومية على قاعدة إيمانها، بل ومسؤوليتنا وعلاقتنا الإنسانية، سواء مع إيران، أو الأمم الأخرى، منطلقين من رغبة وتصميم دائمين على المساعدة والمبادرة في مد جسور المحبة والسلام، كلما تمكنا من ذلك، أو انفتحت أمامنا فرصها بصورة متوازنة وصحيحة، ولذلك نقول أيضاً :

إن الحاكم، أي حاكم، إذا وجد في داخله وداخل شعبه طاقة كامنة يمكنه أن يطلقها، ولا يمتلك، وليس لديه قدرة تصور الأفضل، ومنها مؤهلات البناء وفعل الخير ومعانيه، غالباً "ما يطلقها بمعان مناقضة للخير والمحبة والإنصاف أو البناء، فتجني طاقة تدميرية في علاقاته بالأمم والشعوب، وبخاصة الشعوب والأمم المجاورة، لذلك فإن الانشغال بالبناء والقيم والمعاني العالية، وفي النظرة إلى الحياة الاجتماعية والاقتصادية والثقافية وغيرها نظرة متوازنة، مؤشر قوي على استخدام الحاكم والقائد الطاقة الكامنة في فكره ونفسه، وفكر ونفس شعبه وأمته، بالاتجاه الإنساني الحضاري، وعلى محبته للخير بدلاً "من الشر، والبناء بدلاً "من التدمير والعدوان، ومع الأسف، فإن حكام إيران، وبخاصة من سلف، ومن هم على مسلكتهم حتى الآن، لم ينشغلوا في بناء، ولم يزرعوا محبة أو خيراً"، لذلك جاءت شعاراتهم بعد انتهاء عهد الشاه متعالية، عدوانية،

توسعية، وان أخذت برقع الدعوة الإسلامية، فوقع العدوان ونشبت الحرب .

ومن ذلك ومن سجلات التاريخ المؤكدة، قد يفسر هو الآخر كيف ولماذا سرق الملك الفارسي العيلامي شوترك - ناخونتي المسئلة الشهيرة المدون عليها شرائع الملك العراقي (حمورابي) وكيف حاول محو اسم حمورابي الذي تيل به تلك الشرائع، حسدا " وحقدا " على هذا الملك العظيم، وسعيا " لعلاج مرض العقل والنفس الذي ورثه هذا العيلامي عن آبائه.. وهكذا بعد عملية التدمير التي قام بها ذلك الملك الفارسي داخل العراق، سرق جانباً من تاريخ وحضارة العراق الثقافية والقانونية، بدلاً من أن يصنع حضارة صاعدة، ذلك لأنه عاجز عن الصعود وفق خواصه، فانحدر إلى الدرك، لان ذلك يلائم خواصه ونزعتة ... ولماذا وكيف دمر الملك كورش ملك الفرس مدينة بابل بعد حوالي ستة قرون، تلك المدينة التي تعد مركز الحضارة الإنسانية الأول والأكثر إشعاعاً وتأثيراً في الحضارات الإنسانية آنذاك، وبالتعاون مع جذام أصاب جسم بابل حينذاك : (اليهود) الذين جاء بهم الملك نبوخذ نصر مكبلين في الأسر إلى بابل؟ .

لقد هدم الملك كورش بابل بغريزته التدميرية وبحسده وحقده ليس تعبيراً عن اقتدار مبصر، وإنما عن عجز أعمى وأحمق، ظاناً أنه يعالج بذلك عقده المتمثلة في ضعف أو انعدام الوعي، وانعدام أو ضعف قدرة الصعود عن طريقها الإنساني الصحيح، فأورثها غيره، لكن إلى أن يأذن الله، بما ينير القلوب والضمان وما في الصدور لمن داهمهم الظلام، لو أراد ذلك، سبحانه، وستبقى بغداد، مثلما كانت عصية على الأعداء، محروسة بالعز، والاقتدار الواعي الأمين على المعاني الإنسانية، ولن تفتح أبوابها إلا للشعوب التي تطلب العلاقة الطيبة والصدقة، وللمؤمنين الخيرين، إن شاء الله .

وعلى هذا فإن الشعوب ذات الجذر العميق في دورها الحضاري هي غير الشعوب في دور حضاري متواضع، وان الشعوب التي يلعب في حياتها وتاريخها ومهامها الجانب الإنساني دوراً كبيراً أو حاسماً في تبني دعوة خير أو دعوات، وفي حمل رسالة أو رسالات، وفي مستوى ونوع النماذج المتصلة بهذا على طريق الصيرورة الإنسانية الأفضل والمعاني العالية، هي غير الشعوب التي يقتصر تاريخها الأساس على دور متصل بدور محلي أناني محدد وضيق في أغلب الأحيان، والفرق أيضاً ذو معنى تأثيري عميق في هذا أو ذاك من الشعوب، بين ما إذا كانت الأرجحية الغالبة في هذا الدور للعوامل والاعتبارات المادية أو مفرداتها الحياتية ضمن مرحلتها فحسب، أو بصفات وعوامل أخرى، وما إذا كانت نماذجها المحفزة أو المذكرة بهذا الدور ليس غير نماذج للتدمير وإيذاء الشعوب والأمم وتجاوز الحق للغرق في الباطل، أمام نماذج أخرى تذكر بالخير والمحبة، والإيثار، والدور الإنساني الكبير.. والعمل من أجل ما هو حق وعدل.

ومن العوامل المؤثرة في نوع واتجاهات الحكام والشعوب بوجه عام أيضاً، هو هل يكفيهم ما في داخل بلدانهم ويكفهم عن غيرهم، ويشغلهم عن العداوة والعدوان، أم هل ينقصهم ذلك، وبخاصة عندما لا يهتدون إلى طريق زيادة الإمكانات، ومفردات الحياة عن طريق آخر والعوامل والأسباب الإنسانية الصحيحة لمعنى خلق الله للإنسان، وهكذا وجدنا أن الهضبات الجرداء الأجنبية المجاورة غالباً ما يتدحرج منها من يقع في السهل الرسوبي الخصب يأتية مسلحاً شريراً " عدوانياً"، وبعضهم يأتية طلباً للعيش بعد ضائقة، فيما يصعد إشعاع سهل الرافدين، كعمود ضوء عظيم وبهي، لينير الطريق لمن هم من حوله، ومن هم في العمق البعيد كلما صعدت فيه القدرة إلى مستواها.. وكما أن لكل إنسان طاقة ومشاعر وتفكيراً، فأن للأمم طاقة ومشاعر وتفكيراً، وتعتمد النتائج ونوعها ومستواها على الاتجاه الذي توجه فيه الطاقة والمشاعر والتفكير، وهنا يلعب القادة دورهم ومسؤوليتهم الحاسمة في تقرير النتائج، في ضوء اختيار الأهداف والطريق، فأن أطلقوا الإمكانات وخصائصها باتجاه التدمير والشر يحصدون ما يتصل بهما، ذلك لان هذا هو طريق الهبوط إلى الحضيض، وقد يبدو هو الأسهل، أو الأوحده، لتستخدم غريزة التدمير والشر عندما يقصر العقل عن ميدانه

Chapitre III Etude du corpus : traduction commentée du discours choisi

الفسيح، ومسوغات المبادئ العظيمة، ونواهي ناموس المعاني العالية، بل أن العجز عن التصور الأعلى يجعل الطاقة تنحدر إلى حيث ترتطم بحضيضها، ومن بين أخطر الأمور أن يتوهم أصحاب هذا التصور ومسلكه، انهم ينتصرون حتى عندما يتحطمون عن طريق تسارع انحدار طاقتهم إلى حضيضها، ذلك لأنهم عاجزون عن تصور مسالك الصعود فيتجهون إلى الانحدار، كما أسلفنا، وان وجهوها باتجاه الخير وسبله يحصدون ما يتصل بهما أيضا.. وعلى أساس هذه المعاني ومستوى حضور النماذج ذات الصلة في الصفيين، أو الصفوف المتقابلة، يمكن للجموع المختلفة أن تسير في اتجاه واحد، أو أن تتناقض فتصطدم، وعلى أساس المعاني التي تحدثنا عنها في خطاب السابع عشر من تموز الماضي أيضا، يمكن أن يفسر جانب من الصراع الذي أحتدم في القادسية المجيدة، بعد سلسلة العدوان التي أطلق فيها المسؤولون الإيرانيون المعنيون شره ونهم الطاقة الكامنة من المشاعر التي أطلقتها وحررتها من قمقمها الثورة على شاه إيران، في الشعوب الإيرانية التي لم تخض حربا" منذ زمن طويل آنذاك، وواجهت هذه الشعوب كل أنواع المذلة والعنت والجوع في ظل ذلك النظام، فصارت تبحث عن طريق إضافي لتؤكد ذاتها، فدفعها المسؤولون الإيرانيون المعنيون الجدد، أو أطلقوها في الاتجاه المدمر وغير الصحيح، مجردة من المعاني الإنسانية والروحانية في أبسط وصفها، وان اتخذت غطاء مهلهلا وشكليا ولفظيا" فحسب، من الجانب الروحي، كما أسلفنا، بعد أن جعلت معانيه وروحه أهدافا" تصوب عليها طاقتها وأسلحتها التدميريتين.. فصدتها العراق العظيم بصدرة العامر بالإيمان، والنظرة إلى الحياة والعمل والمسؤولية بصورة متوازنة، فكان الذي كان، وصار الانتصار أكيدا" داخل النفس وخارجها عند العراقيين، عند خط البداية مثلما هو في نتيجتها النهائية، وكمحصلة طبيعية لهذا النوع من الصراع.

ومن أجل أن نزيد بعوامل إضافية تأكيد هذا الوصف كل على ما يستحقه على طرفي الصراع، نأخذ أمثلة محدودة من بين كم هائل وركام كبير، ومن ذلك أن العراق أطلق سراح كل أسرى إيران، بعد زمن من توقف القتال، عدا واحدا" منهم أطلق سراحه أخيرا"، وفق ما ورد في خطابنا في العام الماضي بنفس المناسبة، وقد أطلقنا سراحهم مهتدين بالمبادئ التي نؤمن بها، مستندة إلى عمقها العظيم، معاني الدين الإسلامي الحنيف، ومبادئ ثورة تموز المجيدة.. وكان أسرى إيران، طيلة وجودهم في أقفاص الأسر، على اتصال بالصليب الأحمر الدولي، ويتمتعون بحقوق الأسير، وفق سياقها الصحيح، فيما تحتفظ إيران حتى الآن بألاف الأسرى العراقيين، وبعضهم ترفض حتى أن تسجله لدى الصليب الأحمر، ونال وينال أسرانا الأبطال شتى صنوف التعذيب والضغط، بل والقتل داخل أقفاص الأسرى في أحيان كثيرة، لا لشيء إلا لأنهم يحترمون آدميتهم وإنسانيتهم ووطنيتهم ومبادئهم، فلا يخونون، ولا يسيئون لوطنهم وشعبهم، ولا يذكرون رموزهم ومبادئهم بسوء، وان تصرف إيران هذا ليس له مثيل، ولأنه ليس له مثيل، لذلك ليس أمامنا إلا أن نبحت في جانب من التاريخ لنهتدي إلى أسبابه ووصفه لنقول أن وصف هذا التصرف لا يصدر إلا عمن ينطبق عليه الوصف المقابل بالصد لوصف شعب العراق ونظامه ومعانيه وقيادته ومعانيها، ولأن كلا العنوانين العراق من جهة وإيران من جهة أخرى قد بان وصفه، وفعله، ومنهجه، ومسلكه، بعد هذا الزمن من الحكم والصراع.. فأن بإمكان القريب والبعيد، ومنهم شعوب إيران، أن يرتب لكل من الحاليين وصفه، وما هو لصالحه، أو عليه.

والمثل الثاني، هو أن العراق قد أودع طائرات مدنية وحربية لدى إيران، بعضها قبل أن تبدأ المنازلة الثلاثينية في أم المعارك، وبعضها أثناء المنازلة، على أساس تصور خاطئ من جانبنا بأن المعنيين في إيران يمكن أن يشتركوا في ميزة ما هو مشترك في الإنسانية، وينحوا منحى الخير، وعلى أساس أن إيران لم تعد عدوا للعراق، بعد أن غلبنا الله على صف الشر في 1988/8/8، وتوقف القتال باتفاق الطرفين، وعلى أساس ما أوحى به استذكارنا لشعارات المسؤولين في إيران على عهد من مضى، وبعضه مستمر، ومن بين ذلك استذكارنا شعاراتهم عن أمريكا يومذاك التي كانوا يسمونها بالشيطان الأكبر، متصورين نحن، خطأ، إمكانية

Chapitre III Etude du corpus : traduction commentée du discours choisi

تشبث المسؤولين فيها بالحد الأدنى من تلك الشعارات، لأننا لم نكن نتصور آنذاك، أن كائنا من كان، وبخاصة أولئك الذين يقولون بالإسلام ديناً لهم، يمكن أن يقولوا بخلاف ما يضمرون وأن يتخلوا عن شعاراتهم بين ليلة وضحاها، ويعملوا ما هو عكسها ونقيضها تماماً"، خاصة وأن المنازلة كانت بين العراق، مودعا" في كنف الرحمن من جهة، وبين ما كانوا يسمونه الشيطان الأكبر، أمريكا، وحليفها، والصهيونية وحلفائهما الآخرين، أو المصطفين مع هذا الصف من جهة أخرى .

وان هذين المثليين، أيها الاخوة، هما من بين أمثلة كثيرة أخرى، تملأ مجلدات على الطرف المقابل للعراق، وتكشف جانباً" من أخلاق طرفي الصراع المباشرين، وان نتائج الصراع، لا يمكن تفسيرها بغير العودة إلى هذا الذي قلناه، ونقوله في خطاب اليوم، والعودة إلى عمق خطاب تموز، الذي ألقيناه في الشهر الماضي، بمناسبة عيد الثورة المجيدة، وغير ذلك من الحقائق التي نضحت من مسيرتين متجاورتين، وتجربتين لا تفصل بينهما جغرافيا غير الحدود .. نعم لقد دفع المسؤولون الإيرانيون وأججوا لدى شعوب إيران كل عوامل الكبت والطاقة التي لم تستخدم باتجاهها الصحيح مع العرب بوجه عام فاصطدموا بالسد العظيم المنيع للامة وحصنها الحصين على الجهة الشرقية، العراق العظيم .

ورغم كل الدعوات المتكررة، قبل وبعد المنازلة، للثروي والابتعاد عن بواعث ومواطن الشر، ورغم كل دعوات السلام التي أطلقها العراق من أعلى المستويات، وشتى المستويات الأخرى، استمرت شعارات وطبول ومدافع العدوان والحرب، وشعارات الأطماع الخائبة، حتى اندحرت وخابت شعارات الغزو ونيته المبيتة والمخططة في ساحات القتال، فأنتصر الحق على الباطل، وكان انتصارا للمعاني العالية للإنسانية جمعاء، ومن ضمنها من كان يؤمن بعكس طريق العدوان من شعوب إيران .

وهكذا أيها الاخوة كان السيف والقلم.. أو الذراع وحكمة العقل :صنوان متوازنان في فعل متوازن في تاريخ العراق والأمة وتراثهما الخالد، وكانا متوازنين في هذا الصراع أيضا، ولذلك لم نشمت، ولم نغدر عندما توقف القتال، لان الحكمة عندنا لا تستخدم السيف بديلاً" عن القلم، ولا الذراع محل الحجة والإقناع والتفاعل، ولا تعيش على أرض بلا سماء، أو تداري العجز بالتعلق لفظياً" بمعاني السماء من غير إيمان حقيقي ومن غير أرض راسخة، ولا تتردد في استخدام السيف عندما يغدو السبيل الذي لا بد منه لتثبيت حجة، وعندما يعجز طريق العقل عن إقناع من هو على باطل بأن لا يهم بارتكاب جريمة عدوان ببطلان موقفه .

والله أكبر .

وعلى أساس هذا، وعلى أساس معانيه، نستذكر يوم النصر العظيم، يوم نصرنا الله نصره العزيز المقتدر في 1988/8/8 في القادسية الثانية المجيدة، ومنه، ومن مقدماته، وما رافقته من ولادة، يمكن أيضاً إلى جانب ما قلناه، إدراك سبب حصار العراق منذ أكثر من تسع سنوات، وسبب قيام من تقع دولهم على حدود العراق، ومنهم إيران، بمهمة الحصار الميداني، بما يطمع ويشجع ويردف العدوانيين الأمريكان والصهيونية في الاستمرار بقتل شعب العراق بكل الوسائل .. وسبب حجب شعوب إيران عن زيارة العتبات المقدسة بينما كانوا يحرضون على زيارتها عن طريق اقتحام العراق بالسلاح، بما كان يوحي يوم ذاك بأن العراق وبخلاف الواقع وكأنه يمنع على الشعوب الإيرانية زيارة العتبات المقدسة بما يغطي شعارات التوسع والعدوانية، ويكشف أيضاً سبب مشاركة إيران المخابرات الأمريكية والصهيونية وأعوانهما في احتلال مدينة السليمانية في شمال العراق، بعد وقوع العدوان الثلاثيني على العراق، بالإضافة إلى حالات عدوانية أخرى معروفة من بينها استخدام الطائرات الإيرانية بغارات عدوانية على أهداف في عمق العراق واستخدام الصواريخ أيضاً لنفس

Chapitre III Etude du corpus : traduction commentée du discours choisi

الغرض، بل أن هذه النماذج من العدوان والعنصرية تعين على تصور روح العدوانية التي وقعت على العراق عام 1980؟

ومن هذا يكون الجواب واضحا" على: أليس في كشف الزيف والدجل، وفضحهما وإظهار الحق والحقيقة خدمة جليلة للإنسانية، وليس للعراق أو الأمة العربية فحسب؟ ومن ذلك أيضا" يتضح أكثر فأكثر كيف ولماذا يستحق يوم النصر العظيم : 1988/8/8 منا ومن شعب العراق والأمة، ومن جميع الشعوب المحبة للخير والسلام، أن نستذكره بخير، ونحتفي ونحتفل به على مدار الأيام والأعوام كنتيجة إنسانية رائعة رغم كل ما حصل .

بلى والله، انه يوم إنساني خالد وكل ما لا يتصل به أو يعاكسه حالة خائبة مرجومة .

انه يوم عظيم أراده الله برهانا وعنوانا ورؤية .

والله اكبر ..

وعاش العراق ..

وعاشت أمتنا العربية المجيدة، مثلا إنسانيا" مشعا" بالمحبة والخير والنماذج العالية والاقتدار العظيم ..

وعاشت صداقة شعبنا وامتنا مع الشعوب المجاورة، وشعوب العالم اجمع ..

وتبا" لعدوانية المعتدين ..

وليخسأ الخاسئون ..

أيها الاخوة ..

إن الأمم والشعوب بنات تاريخها الخاص والعالم .

ورغم حالة الوصل القائمة، بصورة أو بأخرى، بين خط البداية، وآخر صورة، أو أي صورة من صور تطور

الشعوب والأمم، فان كل حلقة من حلقات التاريخ، نوعا" ووضعاً"، لا تكون صورة طبق الأصل للصورة، أو

حتى الصورة، التي تسبقها في الصيرورة، ليس لان مراحل الزمن هي مراحل تطور، أو هكذا ينبغي أن تكون

فحسب، وإنما لان جانباً" أساساً" في صور التاريخ، ضمن حلقاته الصاعدة أو الهابطة، إنما تمثل صورة

الحلقات القيادية فيه، بشكل أو بآخر أيضا، لذلك بإمكاننا أن نقول أن أعمدة التاريخ هي عامة وخاصة، أما

العامة فهي ما تمثله من وصف وفعل وخواص وتأثير الحالة الجمعية المتكونة تاريخياً" كخاصية عامة للشعب

والأمة، وهي أيضا وصف وفعل وخواص وتأثير الحالة الخاصة لمن يقودون الشعب والأمة، ضمن

مرحلتها، وكلما كان الاقتناع عميقاً" والتفاعل جدياً" وعميقاً"، وعلى نطاق واسع بين من يقودون الشعب

والأمة، وبين الشعب والأمة، اقترب العام : الشعب والأمة، إلى الخاص : القائد والقادة، وتصير عندئذ

الفروقات بين الخاص والعام فروقات مرحلتها النسبية فحسب، أي فروقات التطور التاريخي بين مرحلة

وأخرى مع ما يصاحبها من ذيول عادات منقولة، وعند ذلك تغدو المرحلة كأنها، بصورة أو بأخرى، هي

خواص القائد أو القادة، مضافاً" إليها المنقول وما أريد له أن يكون موصولا مع خواص وعادات المراحل

التاريخية السابقة .

ومن هذا يتبين لنا كيف ولماذا يحول قائد يقود قادة آخرين، أمة أو شعباً" في المعاني والواقع إلى حالة صعود

عظيمة إلى أعلى وأمام عندما يتطابق القائد أو القادة مع شعوبهم على طريق معانيها الإنسانية العالية، ويحول

حاكم وحكام آخرون أمة وشعباً" إلى حالة متراجعة، ضمناً" عن فرصتها ودورها بعد أن يفترقوا عن شعبيهم

وأمتهم، ويغدوا غير قادرين على تفعيل قدرتهما بمستوى ما ينبغي وما يجب، لضعف تأثير الحاكم، أو انحراف

دفعه للأمور، أو استقطابه لهم إلى مسارها الصحيح، ومن ذلك نفهم لماذا، وكيف حصل ما حصل بين دولتين

Chapitre III Etude du corpus : traduction commentée du discours choisi

إسلاميتين في ما تعلنان، أو في ما يؤمن به من آمن، وموضوعتان ضمن وصف الدول الإسلامية: وهما العراق وإيران!؟

إن الوصف الديني أيها الاخوة الذي أدخل على الأمم والشعوب، سواء كانت تلك الشعوب إسلامية العقيدة، أو الانتساب إليها، أو تحت وصف وعناوين ديانات أخرى، لا يلغي تاريخ الأمة قبل وبعد الانتماء أو الانتساب، ولا يلغي تأثير تاريخها العام حيثما تعارض أو تتناقض مع العقيدة الجديدة، ولكن العقيدة الجديدة، في ضوء سعة انتشارها ومستوى الالتزام بها، وعمق تأثيرها، تدخل معاني جديدة في تاريخ الأمم، ويمكن أن تدخل مراحل تاريخية كاملة مطبوعة بطابع المبادئ الجديدة، أو جوهر تلك المبادئ، حسب مستوى إيمان القائد أو القادة في تلك الأمم بالعقيدة الجديدة، وليس الشعوب فحسب، ومدى استعدادهم لاعتبار أساسياتها أساس تفكيرهم وفعلهم وأخلاقهم .

لذلك إذا لم يتحقق شرط الانتماء الصميم للحالة الجمعية للشعب والأمة، مع انتماء خاصة الأمة والشعب، وبصورة أخص حاكمه وحكامه، للديانة الجديدة، ويضعوا أنفسهم، تصورا وفعلا، وفق ميزانها، ويتخلقوا بأخلاقها، يكون تاريخ الأمة، من حيث محصلته النهائية، منقطعاً عن التواصل والوصل التفاعلي بين القديم والجديد، ويغدو الدين الجديد حالة شكلية عامة، كلافقة موضوعة للدعاية، وليس للالتزام والتفاعل الصميم، ويعتمد الوصف هنا على مدى تطابق أو افتراق الحالة الجمعية للأمة عن الحالة الخاصة للحاكم أو الحكام في هذا .

أيها الاخوة ..

كانت إيران ضمن حالة الدولة الإسلامية التي قادها العرب بوجه عام، وكانوا لها قادة أو حكاماً ومرشدين إلى حين، حتى إذا تكون حكام، أو قادة محليون في إيران، من الشعوب الإيرانية نفسها أو كردفائها لغيرهم، فانهم غالباً ما كانوا لا يضمرون خيراً" لمصدر القرار في الدولة الإسلامية، ويشيرون على مستوى الشعوب الإيرانية أنهم يعاملون بأقل من استحقاقهم، وغالباً ما يقيسون وينظرون إلى الاستحقاق على أساس ما كانت عليه إيران تحت قيادة الفرس وأكاسرتهم، عندما احتلوا أجزاء من دول وأراض مجاورة لهم، سواء إلى الشرق أو إلى الغرب منهم، وليس على أساس الاندماج في الدولة الجديدة، تحت لواء إيمانها ومبادئها، وتحت قيادتها، وفقاً لمبدأ الإسلام الواضح في الحكم والتصرف (وأطيعوا الله، وأطيعوا الرسول وأولي الأمر منكم) وإنما غالباً ما يجترئون، أو يجمدونه، أو يحاولون إعطاء تفسيراً لا ينسجم مع السنة النبوية المطهرة، أو ما تجمع عليه الأمة الإسلامية، بل انهم، في بعض الأحيان، يعطون معنى ضيقاً لمعنى (وأولي الأمر منكم)، فيقتصرونه على الحاكم المحلي للإقليم في تلك اللحظة، بدلاً من الخليفة، أو أمير المؤمنين، بما يسهل مهمة حاكم الإقليم المحلي في إيران على مشاكسة أمير المؤمنين أو الخليفة، أو التمرد عليهما.. واخذ هذا الحال مستواه الآخر في إيران في ضوء إلغاء حلقات أساسية من تاريخ الدولة الإسلامية، والقسم الأكبر من رموزها، والاقتصار على حلقات مشرقة بعينها، ولكنها مجتزأة عن قاعدتها وسياق تواصلها وعمقها، وقد تم وضعها في إطار من التضاد، الذي لا يقبل التلاؤم والتفاعل مع كل الحلقات المشرقة العظيمة الأخرى، وبذلك، أعطى المعنيون فرصة، في كل هذه المعاني والحال، ليتواصل تاريخ الأكاسرة في إيران من غير انقطاع، ومن غير أن يعتدوا بتاريخ الدولة الإسلامية في هذا، وبذلك انقطعوا عن عمق هذا التاريخ وفقه الدولة، الذي لا يمكن تصور ما هو أفضل منه آنذاك إلا بمراعاة التطور في يومنا هذا، لأنه قد نضج وتطور آنذاك من خلال دولة الإسلام، وشجعوا في إيران، منذ وقت طويل، نمو فقه خاص، ليس على أساس الاجتهاد الذي هو حق، بل وواجب أيضاً، لمعالجة حالة وظروف وإفرازات التطور ضمن مراحل المتعاقبة، وإنما على أساس ولادة جديدة

Chapitre III Etude du corpus : traduction commentée du discours choisi

مقطوعة عن عمقها والنسب، بعد أن انقطعت الصلة منذ ما يقرب من ثمانمائة عام عن اصل الولادة وتطورها اللاحق، وعن كل فقه الدولة الإسلامية وتشريعاتها في مرحلة الخلفاء الراشدين، وتاريخ ورموز الدولة والجهاد وراياتها، ليفسحوا المجال، وفق تصور مسبق للتاريخ الإيراني، ليتواصل من غير انقطاع، ولفقه جديد مقطوع الصلة عن عمق فقه الدولة الإسلامية ورموزه، بما في ذلك أبناء وأحفاد سيدنا علي (رضي الله عنه) فحورب، أو أستبعد عن مسار الصلة، ناس على أساس مواقفهم الأخرى، أو حتى على أساس أسمائهم، وعلى سبيل المثال استبعد من تاريخ صلة الأبناء والأحفاد من أبناء سيدنا علي وسيدنا الحسين رضي الله عنهما كل من أسمه أبو بكر أو عمر أو عثمان، عدا انتقاعات، وفق غرض أو أغراض خاصة، من فقه سيدنا علي، عليه السلام، وغالباً ما يستشهد بها، وتحشر عن قصد في إطار، وهدف أو أهداف بعينها، أو في الأقل، وفق صيغة أريد لها وكأنما لتبدو متعارضة وليس منسجمة مع فقه الدولة الإسلامية وتاريخها .

وفي كل الأحوال، ومهما كانت الحلقات مشرقة ضمن مسيرتها الكلية ونبيها الأصيل، فغالباً ما تضعف جذوتها عندما تنفصل عن اصلها، ويضعف تأثيرها مثلما تضعف رائحة العطر الزكي تدريجياً عندما ينفصل عن قارورته، أو تضعف جذوة الجمرة المتوهجة عندما تنفصل عن مجمرتها .

أن هذا الوصف الذي قدمناه عن تصرف المعنيين في إيران إزاء التاريخ الإسلامي، هو الذي شجع شاه إيران على الاحتفال والاحتفال بمضي ألفين وخمسمئة عام متصلة على قيام الدولة الفارسية، متجاوزاً " تاريخ إيران ضمن دولة الإسلام، بغض النظر عن موقف شعوب إيران، أو حتى موقف قسم من الخاصة منهم وسط الشعب الإيراني آنذاك، وهو نفس الوصف الذي جعل حاكم إيران، عندما غابت، أو غيببت، المبادئ العظيمة للإسلام الحنيف، يسعى لتدمير بغداد في عام 1980 للميلاد ليحتل العراق، مثلما دمر كورش بابل بالتعاون مع اليهود عام 539 قبل الميلاد .

ومن هذا الذي قلناه، يفسر لماذا لا يدرس طلاب إيران تاريخ الدولة الإسلامية، بل ولماذا لا تدرس حتى المدارس الدينية هناك، تاريخ الدولة الإسلامية وفقهها عندما كانت إيران جزءاً منها، وبالتالي كيف ولماذا اعتدت إيران على العراق، وقامت الحرب، وبقيت مستعرة ثماني سنوات؟! ومن هذه المعاني نجد التفسير لسبب وقوع العدوان بقيادة من قادوا إيران ضد العراق، وسبب استمرار الحرب ثماني سنوات، وعدم نجاح كل الجهود، بما في ذلك جهود منظمة المؤتمر الإسلامي ولجنتها التي شكلت لإيقاف الحرب وإحلال السلام بين العراق وإيران آنذاك، وعدم توقفها إلا بما أَرَادَ الله في ساحة القتال، فجعل الغلبة للمؤمنين، أصحاب التاريخ الموصول على قاعدة إيمانه العظيم، ونماذجه ورموزه الطاهرة ككل من غير اجتزاء، على من أراد أن يكون تاريخ إيران مقطوعاً عن معاني التواصل مع ذلك التاريخ، وابتعد عوامل ومعاني المحبة، لتحل محلها البغضاء، بعد أن حشرها وفق صورة ما أراد وأبعدها عن نهر مبادئ الإسلام العظيم، لتمضي من غير أن تتطهر بماء مبادئه القويمة .

وعلى هذا أيضاً، يمكن تفسير لماذا وكيف تتحالف الإدارات الأمريكية، التي تدعي الانتماء إلى مبادئ السيد المسيح، عليه السلام، مع الصهيونية البغيضة المعتدية على أرض وحقوق العرب والفلسطينيين، وتدعمهم ليقتلوا النساء والشيوخ والأطفال والشعب في فلسطين مهد السيد المسيح (عليه السلام) وأجزاء عربية أخرى أيضاً، ولماذا وكيف تتحالف الإدارات الأمريكية مع من تحالفت معه لتقتل، وتجوع شعب العراق وتدمر مرتكزاته الحضارية، بل وحتى آثاره الحضارية؟! .

وعلى هذا يمكن القول كيف أن كل مرحلة زمنية من مراحل بغداد بعد التدهور والجمود الذي حلّ بها، بل وكل

Chapitre III Etude du corpus : traduction commentée du discours choisi

امتنا العربية والإسلامية، بوجه عام، مع استثناءات نسبية معروفة، تبدو كأنها تجمدت لتكون ذات التي سبقتها في كل شؤون الحياة، ولكل ميادينها، بما في ذلك العلاقات الاجتماعية آنذاك، لان التطور على مدى ما يقرب من ثمانية قرون قد توقف، بل وتراجع، من جهة أخرى، تراجعاً مستمراً، لان الأجنبي العثماني، كان في حقيقته، ورغم ادعائه بأنه يحكم باسم الإسلام، يدير الحكم وفق نظرة ضيقة، تتصل بتراث وهواجس وتمنيات أمته وشعبه فحسب، وأهمل الأمة العربية كمعان وحاملي سيف وراية، وكادر قيادي عظيم للإيمان وراياته وللبناء والمعاني العالية الأخرى، وكمراجع أصيل لتفسير مبادئ الإسلام وما يتصل بها، وإسداء النصائح باختيار الطريق أو الطرق المناسبة، وأهمل تاريخ الدولة الإسلامية ونماذجها العظيمة، وإذا أراد أن يشير إلى جانب من تراثها، كان يتعامل تعاملاً مجتزأ وانتقائياً وشكلياً أيضاً مع ذلك التراث، وعلى أساس هوى الحاكم بهذا الوصف، وليس المسؤول المؤمن ذي الأفق الواسع والبحر الزاخر من عمق الانتماء المصيري، وعمق التراث والمبادئ العظيمة، ولذلك لم يتفاعل الشعب والأمة مع الحاكم العثماني، وبقي معزولاً عن الشعب في رأيه وموقفه وقراره، وبقي موقف الشعب ورأيه وما يتمنى أن يكون بعيداً عن الفعل، ومجرد تمنيات نظرية فحسب، وقد حدث كل هذا بعد أن انعدمت أو ابتعدت خواص الحاكم عن التفاعل مع الشعب، بل وانقطع التاريخ أو تجمد في احسن وصف له، وكأن آخر حلقة فيه قبل سقوط الحكم العثماني تنطبق في احسن وصف لها على آخر حلقة سبقت بيوم واحد حكم العثمانيين لبغداد، وبالتالي لكل الدول الإسلامية بوجه عام ..

ومن هذا أيضاً، ومن مستوى نوع المعاني العالية التي تختزنها بغداد، والقدرة التي يمكنها، بشروط معروفة، أن تكون مبصرة، نفس كيف لم تكن الشمس تطلع على أهل بغداد وغيرهم، على عهد الدولة التي حكمها العثمانيون باسم الإسلام، عندما غابت عين بغداد، وكيف يشرق الضياء على جبين كثر من أبناء المجتمع الإسلامي، وكل أبناء العروبة، أصحاب السيف والقلم والراية والمبادئ العظيمة، عندما يشرق النور من عيون بغداد التاريخ والمجد .

أيها الاخوة ..

إننا عندما نحتفي ونحتفل بيوم النصر العظيم في 1988/8/8، فليس لأننا نقصد تأكيد قيمة، ومعاني البطولة المتصلة بجذورها الأصيل، وقاعدة إيمانها عميقة الجذور، والمعاني لامة كانت على الدوام مجاهداً، وحامل راية مؤمناً للرحمن الرحيم، وأميناً على قيمة وفاعلية المبادئ المتصلة بكل هذا، ومسؤولية الدور القيادي في معاني التطور كعنصر حاسم في الصراع عند وقوعه فحسب، وإنما أردنا أن نؤكد أن معاني مبادئ البناء، ودور الإنسان القيادي، المؤمن في تطوير الحياة، وما يؤمن به من إعلاء شأن المحبة على الكره، وإعلاء هدف وأهداف وطرق ومعاني البناء على التخلف، وروح التدمير، والسعي لربط الحاضر بجذوره الإيمانية الأصيلة، وماضيه العريق، يحقق نصرين على الوصف المضاد، والعناوين المضادة، نصراً داخل النفس، مستوحى من شعور المرء بأنه جزء حي من كل، وليس حالة منبوذة عنه، وبما يرضي النفس إزاء واجبه تجاه المعبود، الذي لا يعبد غيره، ونصراً على الأعداء بعد أن يحجب المستحيل عنهم منيتهم، وليس نصراً واحداً فقط، إذا ما تحقق بأي وصف من بين الوصفين فحسب، أما انه يدخل وحشة الشعور بالوحدانية في الطريق الذي لا يشترك فيه غيره، أو وحشة القنوط، الذي مهما بلغ فيه الشعور بالرضا داخل النفس، فانه في حالة كهذه يبقى الشعور بالهزيمة أمام العدو، يلهب الظهور بسياط الغلبة، وربما الضمائر والعقول، بندبات وكدمات قصف مدافع المنتصر .

وأردنا أن نقول للعالم اجمع، ومنها شعوب إيران، أن النصر الذي تحقق للعراقيين إنما هو نصر إنساني عظيم، ذلك لأنه نصر للتقدم على التخلف، ونصر للإيمان والحقيقة على التزييف ونصر للبناء على التدمير، وانه لو لم

Chapitre III Etude du corpus : traduction commentée du discours choisi

يتحقق، وتحقق شيء آخر بفعل ضربة شيطان رجيم، لا سمح الله، لانتصرت المادية التي يروج لها الغرب، بقيادة أمريكا، في منطقة الشرق الأوسط، وربما في أماكن أخرى، أمام حالة التدمير المريعة التي تسببها الحالة المتخلفة القابعة حول صورتها المهترئة، التي لبست لبوس الدين، وجانبا" من مظاهره، ولاندحر الإيمان، بعد أن تجفوه نفوس وعقول الناس إلى حين، جراء ما يصيبهم تحت شعارات الدين، ولكسبت الصهيونية وأمريكا المعركة من خلال لجوء الناس إلى حماهما، تعلقا" بأمل زائف للسلام والاستقرار، اللذين يمكن أن يوفرهما للشعوب، أمام غول التخلف والتدمير وطبول الحرب الطائفية.. ولبقيت شعوب إيران أسيرة حالة تغشها إلى وقت طويل، بعد أن تبدد طاقتها، وتصيبها بالإحباط المرير بالنتيجة، بعد أن تطمسها في جرائم العدوانية والتدمير، بل أن النصر قد أنقذ شعوب إيران من كل ذلك، وشعوب العالم اجمع، من أن تسود المادية الغربية، بما يدعها تعلي نظرتها وطريقها في الحياة على حساب مبادئ الروح المتوازنة، والجوانب الحياتية والاعتبارية الصحيحة، وإلى زمن طويل .

وهكذا يحق، بل هو واجب أيضا على الشعوب والأمم، وليس شعب العراق فحسب، أن تقول: عاش يوم 1988/8/8، كيوم نصر للشعوب كلها، وللحق على الباطل، وللمعاني العالية على قعر مهاوي الحضيض والدرك الأسفل .
وعاش حاملو رايته ومبادئه، وسيفه ..
والله اكبر .

أيها الشعب العظيم ..
أننا نعرف أننا ربما أثقلنا عليكم في الأسلوب في هذا الخطاب، حيث عرفتم مما استمعتم إليه منا في مثل هذه المناسبة، أو قرأتموه عنا، إننا نسعى قدر ما نستطيع لأن نجعل كلامنا ابسط في أسلوبه، سواء من كان منكم في مستقبل العمر أو من بين الشيوخ وكبار السن، ولكن الأسلوب المبسط أيها الأحبة ليس هو القادر دوما" على التعبير عن معنى ما نريد قوله، إذا ما نحا القول منحى فكريا"، وانطلق ليكون وفق وصفه هذا، ثم أن مشكلتنا في ذلك ليست داخل شعب العراق وإنما مع الآخرين تعرفونهم، ومشكلتنا هناك مع أناس يدعون بأنهم في عدوانيتهم إنما يعبرون عن فكرة، لذلك، لا بد أن نتناول الأساس الخاطئ لفكرتهم بأساس صحيح لما نعتقد، ونؤمن به، ونراه صوابا" حتى على مستوى القياسات الإنسانية العامة المشتركة مع الناس، حيثما انطلقوا وتصرفوا على أساس منصف وموضوعي، وعذرنا في هذا، وفي غيره، أيها النشامى والماجدات، وأيها الأحبة من صبية وصبايا، أننا في العراق قد صرنا نتفاهم بالإشارة والعيون قبل الكلام، أو كريدف له، بل وبتلاقي ضمائرنا في سماء محبتنا العظيمة، حيثما تسمو لينعقد العهد العظيم الدائم في بناء بلدنا، وإعلاء شأن الإنسان المؤمن فيه، والدفاع عن الوطن الغالي، والمبادئ العظيمة
لامتنا المجيدة، لذلك أرجو أن تفهموا منا هذا وأنتم أهل الفهم، وجمجمة العرب، وان الكلام المبسط، أيها الاخوة، في هذا الأمر قد ينحو المنحى الذي يشج الجباه، ويفطر قلوب خصومكم، في الوقت الذي ليس هذا غايتنا، بعد أن عرفوا إنكم قادرون، باسم الله، على أن تشجوا الجباه، وتمزقوا القيود في ساحاتها، وإنما أن نعالج النفوس والقلوب المريضة، ونفتح العيون بالحسنى على الحقائق كما هي، حيثما قام الحدس بحده الأدنى على إمكانية ذلك، وهو واجبنا القومي والإنساني، وبه سبحانه نستعين، ومن قاعدة حكمة أكثر من ثمانية آلاف عام من الحضارة وتراث امتنا الخالد ننطلق (اذهبا إلى فرعون وقلا له قولا لينا) صدق الله العظيم.. مع المحافظة على جوهر مواقف الشعب المجاهد، وقيادته المؤمنة بالله وبالوطن والأمة والشعب .
والله أكبر ..

المجد وعلين لشهداء القادسية المجيدة ..
وحياة العز والمعاني العالية لجرحانا والأحياء الذين يرزقون ..

Chapitre III Etude du corpus : traduction commentée du discours choisi

(ومن المؤمنين رجال صدقوا ما عاهدوا الله عليه، فمنهم من قضى نحبه ومنهم من ينتظر، وما بدلوا تبديلاً..)"

صدق الله العظيم
وتحية إلى أسرانا في أقفاص الأسر في إيران، واعتزازاً "كبيراً" بمواقفهم الوطنية هناك ..
وتحية إلى المؤمنين الصادقين حيثما كانوا ..
وعاشت امتنا المجيدة ..
وعاش العراق .. عاش العراق ..
وعاشت فلسطين حرة عربية .. وعاش شعب فلسطين ومجاهدو الموقف الكبير ..
والمجد لعوائل العراق التي كان لها وسام شرف في فقد أبنائها، أبنائنا الغيارى، في سوح الشرف والجهاد،
والتي صبرت واحتملت الأذى بقلوب مفعمة بالإيمان والمعاني العالية ..
وعاشت الصداقة مع الشعوب ..

وكان الله في عون كل الأسر الإيرانية التي فجعت بمصيبة ما أصابها في الحرب، وما زالت متمسكة، وتضممر
نية الخير والمحبة للعلاقة مع العراق لأنها تدرك وتفهم مغزى الصراع وأسبابه ومسببيه .
والله اكبر .. الله أكبر ..
وليخسأ الخاسئون

شبكة البصرة

23 آذار 2005/الاربعاء 12 صفر 1426

يرجى الإشارة الى شبكة البصرة عند اعادة النشر او الاقتباس

Chapitre III Etude du corpus : traduction commentée du discours choisi

III.3 La traduction du discours vers la langue française

À l'occasion du onzième anniversaire du jour du triomphe 8 Aout 1988

Au nom de Dieu, le Clément, le Miséricordieux

Oh peuple glorieux,

Oh soldats au sein de nos troupes armées,

Oh enfants de notre glorieuse Oumma arabe,

Mes amis...

L'individu avec ses pensées, son comportement, et son milieu social constitue une entité à part entière de sa famille et de son milieu social.

Chaque étape de toutes les étapes du développement d'un peuple représente un bout de son histoire, de son comportement et de ses coutumes.

Les peuples et les nations ont tous des caractéristiques communes qu'on pouvait exploiter et y faire appel, mais chacune d'elles peut aussi être différente, spécifique avec des titres et des couleurs différentes. La profondeur de son impact sur l'esprit et sur les autres dépend de la divergence et de la nature des caractéristiques de chaque peuple et nation. La différence de leurs rôles, la nature et le niveau de développement peuvent toujours être des éléments clés dans cette comparaison.

À chaque fois que la description et la distance entre une nation et une autre soient large, les lignes divergentes entre elles paraissent fortement et aussi s'éloignent... ».

Les dirigeants et la nature de leurs objectifs jouent un rôle décisif dans la schématisation des caractères spécifiques.

Sur la base de cette description, on déduit que le degré de l'humanisme ou d'agressivité des peuples, des nations et le degré de leur acceptation de ceci ou de cela, sont influencés par la vraie nature de ces caractéristiques, de la nature et du niveau des vécus historiques dans le cadre de la description de la caractéristique spécifique. De là, on peut se référer aux interprétations des phénomènes et périodes historiques, et même aux histoires des peuples et des nations, y compris les nôtres.

Chapitre III Etude du corpus : traduction commentée du discours choisi

Du coup, si on revient un petit peu au passé qui relie d'une manière ou d'une autre l'occasion de ce discours et poser des questions du genre : pourquoi Bagdad a été détruite en 1258 ? Et pourquoi Babylone a été détruite en 539 AV ?

L'esprit humain n'a pas été détruit d'une manière définitive, et que l'espoir a fait son apparition de nouveau ; et pourquoi la conquête de Bagdad était longue et a pris environ 8 siècles ?

Et pourquoi Bagdad se mettait debout encore une fois et s'est jamais plié ou négocié avec l'ennemi ?

Si on répond d'une manière plus détaillée en se basant sur les caractéristiques spécifiques de notre peuple et de ceux qui nous ont fait mal, on trouvera la réponse convaincante qui expliquera le vrai visage de l'ennemi qui a de réels problèmes avec son propre passé.

À l'occasion du jour du grand triomphe dans lequel on fait notre discours d'aujourd'hui, et malgré l'écart du temps entre le passé et le présent.

Babylone, Bagdad, l'Assyrie, Ninive, Ader et Our n'ont pas été neutres entre le haut et le bas, c'est pour cela quand on voit le sommet, on apercevait la véracité et la grandeur de l'histoire de l'Irak. Ça deviendra le plus haut sommet dans les environs, son éclat devient très visible de loin, plusieurs peuples s'y illuminent s'ils ne veulent pas perdre la route.

Pour d'autres gens, la jalousie, l'envie, et la sensation d'incapacité à agir dans le bien et l'instinct d'opprimer et de détruire qui les rongent les poussent à rester concentrés et s'y imaginent dans le plus haut sommet.

L'arrivée au sommet en empruntant la voie du travail et les hautes valeurs est une situation répétitive dans l'histoire de l'Irak, ce n'est guère une situation étrange.

Elle est même la situation la plus adéquate à la nation et à l'Irak.

Quand les irakiens arrivèrent au sommet, ils y restèrent souvent jusqu'à ce que le plus loin et le plus proche puisse les voir. En connaissant leurs caractères de haut niveau, on constate qu'ils ne descendaient jamais très rapidement au plus bas, contrairement aux autres peuples et nations. Cela grâce au niveau et à la profondeur de la pensée du peuple et son amour de suivre toujours la voie de la construction.

Pour les détrôner du sommet, ça se passera uniquement s'ils sont dans l'inadvertance, leurs esprits en état d'ébriété et leurs calculs passent à côté de la plaque.

Par cela, s'explique pourquoi lorsque Bagdad dormait, c'est tous les yeux des arabes qui se ferment. Et pourquoi lorsqu'elle ouvre ses yeux encore une fois, l'épée et le stylo se

Chapitre III Etude du corpus : traduction commentée du discours choisi

rencontrent et la sagesse deviendra l'intermédiaire des deux et chacun deviendra une aile qui assure de l'équilibre.

Sur la base d'un patrimoine civilisationnel inégalable de notre nation, volent de gigantesques aigles glorieux qui ont pour objectif de protéger le sol et le ciel irakien et pour que Bagdad prenne toujours le chemin de la gloire et des grandes valeurs.

Bagdad est embellie d'une lueur extraordinaire qui lui trace le chemin de la prospérité, une lumière qui cerne toute la planète terre sous la protection du Miséricordieux.

L'épée était l'opposé du stylo, et le stylo était le guide vers la construction jusqu'à ce qu'il deviendra un principe fondamental ancré dans les esprits, sa lumière a éclairé des zones ténébreuses de l'humanité.

Les ennemis de Bagdad lâchent leur rancune en toute ignominie pour détruire notre cher patrimoine. Ces forces destructrices voulaient coûte que coûte légitimer leurs ignobles actes.

Le même scénario qui se répète quand venaient les mongoles et les tatars pour brûler les livres de la science et du savoir. Ils ont tué les savants, les grandes plumes, et essayé de réduire la sagesse à néant mais l'emblème de Bagdad flotte toujours en haut...

Le rêve de ces malfaiteurs a été gâché.

Mes frères...

On ne voulait pas avec ce que nous avons dit et ce qu'on expliquera à cette occasion ou autres de ressusciter seulement les facteurs différentiant.

Aussi on ne voulait pas agir encore sur la blessure qui n'est toujours pas guérie.

Par contre, on a œuvré et on œuvrera à mettre les vérités avec leur contenu spirituel, social et historique dans un contexte scientifique.

Les dirigeants iraniens ne se sont pas occupés de la construction et n'ont pas semé l'amour et le bien. C'est la raison pour laquelle leurs slogans venus après l'ère du Shah étaient agressifs, irrespectueux, expansionnistes, même si sous une atmosphère islamique.

C'est le début de l'agression et la guerre a éclaté.

Parmi les dossiers historiques révélés, on peut expliquer pourquoi et comment le roi perse élamite Hutrk Nachonta a volé la célèbre obélisque dans laquelle ont été sculptés les canons du roi irakien Hamourabi. Et aussi comment il a essayé d'effacer le nom Hamourabi de ces canons (lois).

Chapitre III Etude du corpus : traduction commentée du discours choisi

La jalousie et l'envie à l'égard de ce roi légendaire expliquent bien la faiblesse d'esprit et le désastre psychologique hérité de ses ancêtres et dans lesquels est plongé le roi perse.

Après l'opération destructrice qu'il a menée en Irak, ce roi a volé une partie de l'histoire de la civilisation culturelle et juridique irakienne, au lieu de bâtir une civilisation majestueuse.

La raison est simple ; c'est parce qu'il est dans l'incapacité de monter en haut selon sa pensée, puis il est carrément descendu au bas de l'échelle, parce que c'est l'endroit qui correspond très bien avec sa tendance.

Comment et pourquoi le roi perse Cyrus a détruit Babylone après environ six siècles, une ville considérée comme le berceau de toutes les civilisations humaine ?

Elle est la plus rayonnante et la plus influente à l'époque. Avec l'aide de la vermine juive ramenée par le roi Nebucadnestar enchaîné en captivité à Babylone.

Par la haine qu'il portait sur lui et son instinct destructeur, le roi Cyrus a ruiné Babylone et ce n'est pas par clairvoyance qu'il a procédé ainsi mais c'est par faiblesse et stupidité, pensant qu'il pourra par cela mettre fin à son complexe de faiblesse, de manque de conscience et d'incapacité à suivre le bon chemin de l'histoire de l'humanité.

Ce chemin a été suivi par d'autres mais une fois que le bon Dieu les a autorisés, et une lumière a éclairé les cœurs, les consciences de l'homme qui a beaucoup souffert des ténèbres.

Si Dieu le Tout-Puissant le veut, Bagdad restera toujours debout à l'abri des ennemis, protégé avec gloire et courage, et ses portes ne s'ouvriront que pour les peuples qui réclament amitié et bonté et pour tous les croyants bienfaiteurs. Ainsi, les peuples ayant un rôle important dans la civilisation sont différents des autres peuples qui ont un rôle moins important. Les peuples dont le côté humain joue un rôle important et décisif dans leur vie et histoire pour le but de porter le flambeau des valeurs universelles de l'humanité sont aussi différents des peuples qui réduisent leur histoire à certains aspects locaux.

Les rôles joués par ces peuples s'avèrent souvent très limités et insignifiants pour l'humanité toute entière. La différence de caractère a aussi une influence très profonde en matière de comparaison entre ce peuple et celui là. Si la balance penche du côté des facteurs et des considérations matérielles ou sur d'autres caractéristiques et facteurs qui ont pour objectif destruction et atteinte aux peuples et nations, cela provoquera des hostilités et l'éloignement du chemin de la vérité.

En revanche, les autres modèles qui rappellent l'amour et basés sur la bienfaisance, le côté humain, le travail pour la vérité et la justice sont toujours en haut.

Chapitre III Etude du corpus : traduction commentée du discours choisi

Grosso modo les tendances des dirigeants et des peuples sont des facteurs majeurs en matière de prise de décisions. Ces dirigeants sont-ils satisfaits de ce qu'il y a dans leurs propres pays au point qu'ils s'en foutent éperdument des autres ?

Peuvent-ils laisser de côté les hostilités et l'agressivité ? Ou bien cela va les perturber implacablement surtout quand ils ne s'orientent pas vers le chemin du progrès et bien cerner la vraie définition du processus de la création de l'homme par Dieu.

Ainsi, nous avons constaté que souvent il y a des gens qui se déplacent des collines étrangères avoisinantes et se retrouvent aux plaines sédimentaires.

D'une agressivité féroce, ils venaient armés jusqu'aux dents, et certains venaient pour y vivre après qu'ils ont déjà vécu des périodes de disette. Une lueur montait au dessus de la Mésopotamie comme une colonne très lumineuse et magnifique, et ce, pour éclairer la voie aux plus proches et à ceux qui sont lointains.

Comme une nation, l'homme détient une énergie, une pensée, et des sentiments.

Le niveau et la qualité des résultats dépendent de la direction dans laquelle est dirigée toute cette énergie, cette pensée et ces sentiments.

Dans ce cas là, les dirigeants jouent un rôle déterminant sur la nature des résultats, dans le choix de leurs objectifs et la voie à suivre. S'ils mettent des moyens dans le sens de la destruction, ils sèmeraient la haine et le chaos. Ça paraît peut-être la possibilité la plus facile et l'unique. L'instinct de détruire utilisé quand la sagesse, le cerveau et les grandes valeurs sont relégués aux places inférieures est toujours sans effet significatif.

Mais le danger est relevé quand les adeptes de cette voie pensaient qu'ils sont dans le droit chemin et la bonne raison. Ils ne pouvaient pas imaginer des issues plausibles qui les mèneront en haut, donc ils récolteront ce qu'ils ont semé.

À base de ces explications, pour éviter les sujets de conflits, les belligérants doivent suivre une seule direction sinon ils s'entrechoquent.

Sur la base de la morale prononcée au cours de notre discours du 17 juillet passé, on peut expliquer une partie du conflit de Qadissiya qui s'est accentué après une série d'agressions menées par les dirigeants iraniens qui ont déversé une haine sans précédent après la révolte sur le Shah.

Le peuple iranien à l'époque n'avait pas connu une guerre depuis longtemps. Ce peuple a connu toute sorte de mépris et de faim sous le régime oppressif des nouveaux dirigeants iraniens qui l'ont poussé à la destruction.

Un régime dépourvu d'humanisme et de civilité.

Chapitre III Etude du corpus : traduction commentée du discours choisi

Le grand Irak avec un optimisme inégalable a pu affronter cette machine destructrice. Beaucoup de choses se sont passé, mais la victoire était de notre coté.

Pour mieux éclaircir ce point avec plus d'arguments, on donne quelques exemples concrets parmi un nombre impressionnant d'exemples.

L'Irak a libéré tous les détenus iraniens un moment après l'arrêt du conflit sauf un, qui a été libéré ultérieurement, ce qui a été annoncé au cours de notre discours de l'année passé à la même occasion. De même, nous les avons libérés en suivant nos principes et nos valeurs qu'on a puisés de la religion islamique ainsi que de la glorieuse révolution de juillet.

Pendant leur détention, les détenus iraniens étaient en contact avec la croix rouge internationale et certains d'entre eux ont même refusé d'être enregistrés auprès de cette croix rouge. Paradoxalement à nos détenus qui souffraient de toute sorte de pressions et de tortures, et parfois leur sort était la mort.

Tout simplement parce qu'ils sont humains, nationalistes, et honnêtes, ne peuvent pas trahir leur patrie et leur peuple. Ils ne peuvent jamais dire de mauvaises choses concernant leurs dirigeants. Cette manière d'agir de la part de l'Iran est particulièrement étrange qu'on ne peut jamais trouver de semblable, du coup, il nous reste qu'à éplucher dans le passé pour comprendre les causes de ces barbaries infligées à l'encontre de notre cher peuple et notre solide régime.

Après ce long conflit entre l'Irak et l'Iran, le peuple iranien pourra distinguer ses intérêts et tirer de leçons pour l'avenir.

*L'autre exemple, c'est que l'Irak a disposé des avions civils et de guerre en Iran, certains avant même le début de la fameuse bataille **Thalathinia** et certains pendant la bataille.*

Une réflexion erronée quand à penser que les chefs iraniens peuvent quand même disposer d'un peu d'humanisme et suivre le bon chemin puisque l'Iran n'est plus l'ennemi de l'Irak.

Après que Dieu nous a procuré le triomphe sur le camp du mal le 8 aout 1988, la guerre a pris fin après un accord entre les deux parties.

On se souvient des slogans des responsables iraniens à l'époque et certains sont toujours utilisés à l'heure actuelle.

Des slogans hostiles à l'Amérique, dont ils la qualifient du grand diable. On n'a pas imaginé qu'un jour ces dirigeants qui s'accrochaient à ces slogans et surtout ceux qui se vantent de l'islam changent de vestes et lâchent ces slogans, pour faire exactement le contraire de ce qu'ils disent.

Chapitre III Etude du corpus : traduction commentée du discours choisi

Sachant que le conflit était intense entre l'Irak et l'Iran et ce qu'ils appelaient le grand diable se sont en l'occurrence l'Amérique, ses alliés, les sionistes et tous ceux qui sont dans leur camp.

Mes frères, ces deux exemples parmi d'autres, remplissent un tas de livres sur l'adversaire de l'Irak et montrent une partie des mœurs des deux belligérants directs.

Les résultats du conflit ne peuvent s'expliquer que sur ce que nous avons déjà dit et on dit aujourd'hui dans ce discours. De même, en revenant aussi sur notre discours de juillet prononcé le moi précédent à l'occasion de la glorieuse révolution.

Sans oublier les multiples vérités qui faisaient surface de cette expérience entre deux nations géographiquement accolées. Oui, les dirigeants iraniens ont attisé les tensions et ont poussé les iraniens à s'opposer d'une manière générale aux arabes.

Mais ils ont rencontré un géant rempart du côté de l'est de notre grande nation.

Malgré tous les appels à la retenue avant et après la confrontation et malgré toutes les déclarations de paix à tous les niveaux venant du côté irakien, les slogans sataniques, l'agression et la guerre sont toujours omniprésents. Mais l'intention d'envahissement est vouée à l'échec, puisque le terrain en a décidé autrement.

Le bien a triomphé et le mal est vaincu. Une victoire des hautes valeurs humaines.

Mes frères, c'est comme ça que l'épée et le stylo ou la sagesse étaient omniprésents dans l'histoire et patrimoine de l'Irak. Pour cela, qu'on n'est pas trahi lorsque le conflit a pris fin parce que notre sagesse ne nous dicte pas de remplacer le savoir par la violence ou la force.

Notre foi nous guide toujours dans le bon sens loin des agressions et des hostilités.

Dieu est grand

Sur cette base, on se souvient du grand jour du triomphe, le jour où Dieu nous a protégés, un certain 8 août 1988 à Qadissia 2 la glorieuse.

Par conséquent, d'après ce que nous avons dit, on peut comprendre la cause de l'embargo sur l'Irak qui a duré plus de neuf ans et la raison de l'embargo sur le terrain infligé par les frontaliers dont l'Iran. Ce qui a encouragé les agresseurs américains et sionistes à continuer de tuer le peuple irakien par tous les moyens.

On comprend aussi la raison de faire des obstacles aux iraniens pour ne pas visiter les lieux saints afin de légitimer l'envahissement par des armes en annonçant que c'est l'Irak qui rejetait les pèlerins iraniens.

Chapitre III Etude du corpus : traduction commentée du discours choisi

Ça montre aussi la raison de la participation des renseignements américains et sionistes avec l'Iran à l'envahissement de Sullaymania au nord de l'Irak.

Il y'a eu l'agression des trois pays sur l'Irak, en plus d'autres agressions connues telles que l'utilisation des avions iraniens lors des raids sur des objectifs précis en Irak et l'utilisation des missiles aussi pour les mêmes objectifs.

Avec toutes ces stratégies d'agression sur l'Irak, vous devinez l'ampleur de la catastrophe infligée à l'Irak en 1980 !

La réponse est très claire. N'est-il pas un service majeur rendu à toute l'humanité pas seulement à l'Irak ou à la communauté arabe le fait de dévoiler la vérité ensevelie par le mensonge ?

Par cela aussi, on voit l'importance majeure de célébrer la fête du grand triomphe du 8 aout 1988 au fil des années parce qu'il mérite respect et amour de la part de tous les peuples, c'est une expérience universelle extraordinaire.

Oui, je jure qu'il est une journée de gloire que nul ne peut s'emparer, c'est une grande journée faite par Dieu, un vrai emblème.

Dieu est grand

Et vive l'Irak

Que notre communauté arabe vit dans un climat de prospérité plein de bonheur, d'amour, de valeurs et de respect.

Que vive l'amitié de notre peuple avec les autres peuples voisins et du monde entier.

A bas la rancune des agresseurs, et que les perdants s'agonisent davantage.

Mes frères

Les peuples et les nations sont les fondateurs de leurs propres histoires. Malgré la complémentarité et le bien qui existent entre la première image du développement des nations et la dernière image, on trouve que dans chaque étape de l'histoire une image est différente de l'autre, même si elle est l'image qui la précède directement.

Le cours de la vie est en perpétuel continuité et l'histoire est composée de plusieurs péripéties. A chaque fois que la conviction est profonde et la confiance est très large entre les gouvernés et les gouvernants les divergences s'amenuisent et vice versa.

Chapitre III Etude du corpus : traduction commentée du discours choisi

Ce qui nous explique pourquoi et comment un chef qui guide d'autres chefs peut développer toute une nation et la mettre au concert des nations, et ce, grâce aux grandes valeurs dont il jouit et le respect mutuel entre ce chef et l'ensemble du peuple.

Paradoxalement, un chef malhonnête peut faire basculer sa nation dans une totale anarchie et l'inertie prendra alors sa place. Ce qui s'est passé entre deux pays islamiques est censé être pour le positif loin de tout rapport de force qui attise la déchirure.

Mes frères, l'interprétation religieuse entrée dans les nations de confession musulmane ou d'autres religions n'annule pas l'histoire de ces nations qu'il soit avant ou après l'adoption de la religion.

L'expansion et l'épanouissement de cette dernière peut apporter de nouvelles choses à l'histoire et l'enrichir davantage. Il est possible de voir des étapes historiques entières s'accommodent avec de nouveaux principes selon le degré de conviction à la nouvelle religion du chef ou des chefs de ces nations, et pas seulement des peuples qui jouissent des mœurs et pensées.

Si la condition d'appartenance du peuple et de la nation à la nouvelle religion n'est pas satisfaite et qu'il n'a pas les mœurs prédites par la religion, c'est l'histoire de la nation qui en sera affectée. Le résultat c'est qu'il n'y aura pas de concordance entre ce qui est nouveau et ce qui est ancien, et la nouvelle croyance prendra juste la forme.

Mes frères, l'Iran était parmi les pays musulmans dirigé par les arabes à une certaine époque. Il avait des chefs et des guides temporaires jusqu'à ce que des chefs locaux aient été formés parmi le peuple iranien lui même.

Souvent, ils ne pensaient pas du bien concernant la source de la décision dans la république islamique, et ils parlaient d'injustice en matière de mérite.

Ils prenaient souvent l'Iran sous la direction des perses comme le model de mérite et prestige surtout quand ils envahissaient les terres voisines de l'ouest ou celles de l'est.

Ils ne donnent pas de l'importance à l'intégration au nouvel état régi par des principes nobles sous une direction qui suit les préceptes clairs de l'islam en matière de gouvernance.

« Obéissez à Dieu, obéissez au prophète, et aussi aux décideurs d'entre vous ».

Mais souvent, ils interprètent ce verset coranique à leur manière, et ne donnent pas la vraie signification du terme décideur. A cette époque, ils le réduisent juste à un chef régional au lieu d'un calife ou bien d'émir des croyants.

Ce qui va faciliter au chef de la région à s'opposer au calife et même se rebeller contre lui.

Chapitre III Etude du corpus : traduction commentée du discours choisi

En Iran, cette situation a pris un autre virage quand on sait que des parties entières de l'histoire de l'Oumma islamique ont été supprimées et ils ont juste laissé les parties qui ne dérangent pas même si avec un contexte et une profondeur très limités.

Ces phases de l'histoire sont diamétralement opposées avec les autres phases.

L'histoire de ces dignitaires iraniens a continué mais sans porter atteinte à l'histoire de l'Oumma, et du coup il y avait une rupture avec elle, et elle s'est murie sous l'empire de l'islam.

En Iran, ils encourageaient depuis longtemps une jurisprudence spéciale et ce n'est pas sur la base de la diligence qui est une vérité, un devoir même, et ce, afin de superviser le développement dans les différentes phases. Mais cela se fait sur la base d'une nouvelle naissance dépourvue de sens et de lignage après la rupture d'environ 800 ans de l'origine de la jurisprudence et de la législation dans l'Oumma islamique pendant la période des califes.

A cette époque, l'islam a connu son apogée mais après c'est une nouvelle vision qui s'annonçait à l'horizon, celle de l'histoire iranienne.

Une nouvelle jurisprudence coupée de toute liaison avec celle de l'Oumma islamique qui faisait son apparition.

Une rupture conséquente avec les grands symboles de la religion musulmane à l'instar des fils et petits fils du calife Ali. Des personnes ont été persécutées et pourchassées au détriment d'autres personnes sur la base de leurs noms.

Par exemple, sont exclus toutes les personnes du nom d'Omar, d'Abu Bakr, et d'Othmane issues de la descendance d'Ali ou d'Hussein.

Un tri sur mesure selon des intérêts personnels pour but d'aligner une jurisprudence et une histoire à part entière.

Cette description qu'on a donnée sur le comportement des iraniens envers l'histoire islamique reflète le vrai visage des shahs.

Ils ont célébré les 2500 ans de la création de l'empire perse laissant derrière eux l'histoire de l'Iran reliée à l'islam.

Une décision unilatérale sans consultation du peuple iranien. Le même cas, sans prendre considération d'aucun des préceptes de l'islam quand le dirigeants iranien a décidé de lancer une attaque pour détruire Bagdad en 1980 et envahi toute l'Irak, comme l'a fait déjà Corsh à Babylone en 539 A.J avec le soutien des juifs.

Chapitre III Etude du corpus : traduction commentée du discours choisi

Ce qui explique tant pourquoi les étudiants iraniens n'étudient pas l'histoire de la nation islamique, et pourquoi même les écoles religieuses ne le font pas autant quand l'Iran faisait partie de cette nation islamique.

Pourquoi et comment l'Iran a procédé à l'agression de l'Irak et a déclenché une guerre qui a duré 8 ans ?

En répondant à ces questions, on comprend donc pourquoi l'agression a été menée contre l'Irak, et tous les efforts consentis pour mettre fin à ce conflit voués à l'échec même ceux fournis par l'Organisation du Congrès Islamique.

Le bon Dieu a décidé de stopper la guerre en donnant victoire aux vrais croyants, les teneurs de l'histoire. On comprend aussi pourquoi et comment les administrations américaines qui préconisent suivre les préceptes de Jésus détruisent et bafouent les terres arabes avec la bénédiction du sionisme destructeur.

Ils œuvraient pour anéantir le peuple en Palestine, terre natale de Jésus Christ.

Pourquoi et comment les administrations américaines s'allient avec les autres pour affamer le peuple irakien et détruire tout son patrimoine historique ?

Par là, on peut comprendre comment l'évolution de Bagdad s'est arrêté après son affaiblissement et son effondrement à l'instar des autres pays arabes et musulman qui ont connu le même sort à l'exception de quelque uns. Un effondrement pratiquement dans tous les domaines de la vie, y compris les relations sociales de l'époque parce que le développement était à l'arrêt pendant 8 siècles, et même diminué d'une manière continue.

La raison c'est que l'étranger ottoman s'emparait du pouvoir et dirigeait à sa manière, c'est-à-dire mettre de côté toutes les valeurs, tout le savoir faire, et la grande foi qui se trouvaient chez le peuple arabe. L'ottoman s'est focalisé uniquement sur ses us et coutumes.

Cet occupant a négligé l'histoire et le patrimoine de la nation musulmane et a caché tout ce qui est bon comme modèle. D'ailleurs, pour qualifier le patrimoine d'un pays musulman, l'ottoman essayait toujours de le réduire à néant et met en évidence seulement ce que pence le dirigeant de ce patrimoine. Ce qui a poussé le peuple à haïr les ottomans et y rester à l'écart, c'est-à-dire ne jamais suivre leurs préceptes.

C'était vraiment une rupture entre le peuple et le dirigeant, et ce que voulait réellement le peuple reste uniquement comme souhaits imaginaires. L'histoire s'est figée et l'épisode de l'occupation ottomane de Bagdad et des autres pays musulmans a marqué tous les esprits.

Cher frères

Chapitre III Etude du corpus : traduction commentée du discours choisi

Quand nous fêtons cette journée de gloire du 8 août 1988, c'est pour confirmer une fois de plus notre attachement aux valeurs et notre amour de construire et non pas de détruire.

Notre foi nous impose de privilégier l'amour et le sens de responsabilité sur la haine et l'esprit destructif. L'objectif alors c'est de nouer la liaison entre le présent avec toute son originalité avec le passé glorieux. Une sensation intérieure nous en reflète ce conflit entre le mal et le bien. Un conflit qui perdure dans le temps, mais notre force et notre amour de la victoire nous rendent plus déterminés à continuer seuls dans le sens de la liberté. L'ennemi s'inclinera devant notre courage et détermination. Penser à une défaite face à l'ennemi nous exige de s'unir davantage et de regarder droit devant pour bien l'éviter.

On veut dire à tout le monde, y compris au peuple iranien, que la victoire des irakiens est une victoire humaine majeure parce qu'il s'agit de la victoire du progrès sur la régression, de la construction sur la destruction. En revanche, si le bon Dieu a décidé autrement, et que le succès n'était pas du côté irakien, on dirait que c'est le matérialisme prôné par l'Occident dirigé par les Etats-Unis qui a triomphé au Moyen-Orient.

La même chose qui se répète dans d'autres lieux puisque il s'agit d'une volonté à semer le désarroi et la destruction partout, et ce au nom de la religion. Le lobby sioniste et l'Amérique sortent vainqueurs quand les gens s'attacheront à eux en croyant que ce sont eux les dieux de la stabilité et de la paix au monde. Le conflit inter-sectaire et le sous-développement favorisent l'émancipation de ce lobby.

Le peuple iranien restera alors prisonnier de cette situation pour longtemps. Il vivra aussi dans la déception après les agressions et les crimes commis à son encontre. Mais grâce à notre triomphe que le peuple iranien et les autres peuples du monde ont été sauvés de cette philosophie matérialiste occidentale. Une philosophie qui s'apprête à ravager tout devant son chemin pour une longue durée.

Par là, on dira qu'il est un devoir de revendiquer le jour du triomphe 8 août 1988 et de crier haut et fort cette journée de gloire. Une journée mémorable où la vérité a vaincu l'imposture et le drapeau de nobles principes a flotté en haut.

Dieu est grand

O peuple merveilleux !

On sait bien qu'on vous a peut-être encombré par les mots et la manière dont on vous a exposé les faits dans ce discours. Peut-être vous avez lu sur nous et notre méthode de parler au public qu'il soit jeunes, moins jeunes ou vieux. La méthode simple a été toujours notre atout dans ces occasions. Notre problème n'est pas avec la manière par laquelle on relate les

Chapitre III Etude du corpus : traduction commentée du discours choisi

idées mais c'est avec ceux qui s'opposent à un Irak fort et uni. Des gens qui déversent la haine et les idées destructives.

Cher compatriotes et chère nobles femmes

Nous, en Irak, on est devenu comme un seul homme. On se comprend par gestes avant même de parler et nos esprits se rencontrent dans un ciel merveilleux.

Notre objectif est d'une importance capital, ça consiste à défendre une patrie chère et des principes grandioses. Vous êtes très compréhensifs, et vous êtes le cerveau des arabes. J'espère que vous allez bien saisir cela. Mes frères, on simplifiant la parole, on voulait juste éveiller les consciences pas pour vous offusquer.

On veut traiter ces cœurs malades par de bonne paroles et aussi faire ouvrir les yeux des gens afin qu'ils puissent voir la réalité en face. Notre devoir c'est de professer la bonne foi et de rester sage avec ces gens parce que notre sagesse date de plus de 8000 ans de civilisation. On s'inspire de l'histoire du Pharaon avec Moïse. Le bon Dieu ordonna à Moïse et son compagnon d'aller voir le pharaon en leurs disant : « Allez vers Fir'awn (pharaon) : il s'est vraiment rebellé, puis parlez-lui gentiment, peut être se rappellera-t-il ou craindra-il ». (La grande vérité de Dieu) Sourate TA-HA verset 44

Notre patrimoine est notre fierté, le chemin de la sagesse est le notre pour toujours. Notre peuple est martyr, croyant et fidèle à sa nation.

Et Dieu est grand...

Gloire aux martyrs de la nouvelle Qadissya

Et une vie paisible à nos blessés et à nos vivants indemnes.

« Il est parmi les croyants, des hommes qui ont été sincères dans leur engagement envers Allah. Certains d'entre eux ont atteint leur fin et d'autres attendent encore ; et ils n'ont varié aucunement (dans leur engagement) » Sourate al Ahzab (les coalisés) verset 23

Une pensée à nos détenus dans les geôles iraniens, et une grande fierté de leurs positions nationales là-bas...

Un grand salut aussi aux véridiques croyants où ils se trouvent...

Et que vive notre glorieuse nation...

Vive l'Irak, vive l'Irak...

Vive la Palestine libre et arabe...

Chapitre III Etude du corpus : traduction commentée du discours choisi

Vive le peuple palestinien et ses martyrs...

Gloire aux familles irakiennes qui ont perdu des enfants aux champs d'honneur et qui ont montré une grande patience.

Et que vive l'amitié entre les peuples...

Que Dieu soit avec les familles iraniennes qui ont subi les conséquences de la guerre. Des familles qui aspirent à nouer des liens d'amitiés avec le peuple irakien parce qu'ils connaissent très bien les vraies causes de ce conflit désastreux.

Et Dieu est grand...Dieu est grand...

Que les malfaiteurs s'agonisent...

III.4 Les exemples commentés

Après avoir sélectionné les exemples à analyser, nous avons mis en avant l'implicite en l'expliquant et en l'interprétant. Par la suite, nous avons déterminé le procédé de traduction utilisé. Nous avons étudié aussi les différents déictiques employés par le président Saddam dans son discours, tout en les interprétant, et ce en donnant leur valeurs. Enfin, nous avons proposé une traduction de l'implicite à la lumière de la théorie de skopos et de la théorie interprétative.

Exemple 1 :

و من هذا أيضا يمكن أن نفسر لماذا عندما تغمض بغداد عينها تغمض عيون كل العرب؟ و لماذا عندما تفتح عينها مرة أخرى، يقتترن السيف بالقلم وتكون الحكمة أساسهما و يكون كل منهما جناحا.

Notre traduction

« Par cela, s'explique pourquoi lorsque Bagdad dormait, c'est tous les yeux des arabes qui se ferment. Et pourquoi lorsqu'elle ouvre ses yeux encore une fois, l'épée et le stylo se

Chapitre III Etude du corpus : traduction commentée du discours choisi

rencontrent et la sagesse deviendra l'intermédiaire des deux et chacun deviendra une aile qui assure de l'équilibre ».

Analyse de l'implicite

Dans cet énoncé, le président fait éloge de Baghdâd, il voulait par cette expression de dire que c'est grâce uniquement à l'Irak que les autres pays arabes peuvent rester debout et faire face au différent défis qui les cernent de tout coté. Sans l'Irak, les autres pays arabes n'ont plus de poids sur la scène internationale.

Analyse de la traduction

On a jugé que la traduction littérale pourrait donner un résultat satisfaisant. On a presque traduit l'expression mot- à-mot, sans apporter beaucoup de reformulations.

Analyse des déictiques

Le président irakien a employé un indice personnel « nous » « **ن** » en se référant à lui. Il voulait montrer qu'il comprend très bien la situation politique qui règne dans la région.

On trouve aussi les indices : **هنا، ههنا** qui renvoient au stylo et à l'épée, et ce, pour montrer le poids que pèse l'Irak du savoir sur l'échiquier arabe.

Exemple 2

، **لذلك** قدحت بغداد إشعاع ضوء يعبر عن معانيها، لتتير الطريق، ويبلغ ضياء نورها أرجاء المعمورة في
كنف ورعاية الرحمن

Notre traduction

« Bagdad est embellie d'une lueur extraordinaire qui lui trace le chemin de la prospérité, une lumière qui cerne toute la planète terre sous la protection du Miséricordieux. »

Analyse de l'implicite

Une autre expression qui glorifie la capitale irakienne, là il appuie ses dires en faisant référence à dieu qui est le protecteur incontournable de Baghdâd, faisant d'elle une capitale extraordinaire sur planète terre. Il essayait de se légitimer en exploitant la religiosité du public.

Chapitre III Etude du corpus : traduction commentée du discours choisi

Analyse de la traduction

Nous n'avons pas traduit en français le mot en arabe « كنف », parce que nous pensons qu'il n'est pas utile du tout de le traduire. Par contre, on s'est juste contenté de traduire le mot en arabe « رعاية » par protection. Dans l'expression arabe « لذلك قدحت بغداد إشعاع ضوء يعبر عن معانيها », on a utilisé un procédé de traduction de Vinay et Darbelnet qui est la modulation. On a procédé à une modification pour arriver au vrai sens, et on est arrivé aussi à cette traduction : Bagdad est embellie d'une lueur extraordinaire.

Exemple 3

ومثلما حرق المغول و التتار كتب العلم و المعرفة، و قتلوا العلماء في بغداد، و ضيعوا على الأمة فرصتها إلى وقت طويل، ظن متخلفون، دفعتهم التدميرية ، وعلى ما ترادف معها من أغراض خبيثة، إنهم قادرون على قتل علماء و عناوين القلم ، والحكمة و السيف و الراية في بغداد الناهضة إلى الأعلى و الأفضل، فخاب ضنهم وساء ما يفعلون.

Notre traduction

« Le même scénario qui se répète quand venaient les mongoles et les tatars pour brûler les livres de la science et du savoir. Ils ont tué les savants, les grandes plumes, et essayé de réduire la sagesse à néant mais l'emblème de Bagdad flotte toujours en haut... »

Analyse de l'implicite

Là encore, il voulait qualifier la capitale Baghdâd de la capitale mondiale de la science et de la sagesse. Il réduisait la sagesse à Baghdâd entière. Pour lui, sans Baghdâd, la sagesse n'existera jamais et le monde sera anarchique plein d'idioties.

Analyse de la traduction

L'utilisation des procédés de traduction est nécessaire la traduction de cette expression. La modulation est de mise, on a complètement négligé de traduire l'expression :

« ضيعوا على الأمة فرصتها إلى وقت طويل، ظن متخلفون » , qu'on a trouvé inutile de chercher l'équivalence. Autre procédé qu'on a utilisé ici, c'est l'équivalence dans la traduction de « و مثلما » et « فخاب ضنهم وساء ما يفعلون ». Le premier, on lui a attribué l'équivalent suivant : « Le même scénario qui se répète », quant au second on lui a trouvé l'équivalent suivant : « ...mais l'emblème de Bagdad flotte toujours en haut ».

Chapitre III Etude du corpus : traduction commentée du discours choisi

Analyse des déictiques

Dans ce passage, à travers l'indice personnel « ils » dans l'expression : ils ont tué les savants..., le président voulait porter le chapeau des crimes, des destructions et de tous les malheurs des irakiens aux envahisseurs mongols et tatars.

Exemple 4

ومع الأسف فإن حكام إيران و بخاصة من سلف، و من هم على مسلكهم حتى الآن لم ينشغلوا في بناء، ولم يزرعوا محبة أو خيرا، لذلك جاءت شعاراتهم بعد انتهاء عهد الشاه متعالية، عدوانية، توسعية، وإن أخذت برقعة الدعوة الإسلامية، فوقع العدوان ونشبت الحرب.

Notre traduction

« Les dirigeants iraniens se sont pas occupé de la construction et n'ont pas semé l'amour et le bien. C'est la raison pour laquelle leurs slogans venus après l'ère du Shah étaient agressifs, irrespectueux, expansionnistes même si sous une atmosphère islamique. »

Analyse de l'implicite

Dans cette expression, Saddam touchait à un point très sensible concernant la religiosité des iraniens. Pour lui, toutes les actions des iraniens sont de natures diaboliques même s'ils pratiquaient la religion islamique. Il considérait les iraniens comme étant des destructeurs et des agressifs pour l'éternité.

Analyse de la traduction :

Dans la traduction de cette expression, on a trouvé nécessaire de procéder à donner des équivalences. « برقع الدعوة الإسلامية » = sous une atmosphère islamique

« حكام إيران و بخاصة من سلف، و من هم على مسلكهم » = dirigeants iraniens

Chapitre III Etude du corpus : traduction commentée du discours choisi

Analyse des déictiques

Ici, le président a fait usage des indices personnels tels que « ils, leur » qui renvoient directement aux dirigeants iraniens, en les culpabilisant dans la décadence de la situation dans cette région du monde et en mettant en cause aussi leur foi islamique. En outre de ces indices, on trouve aussi l'utilisation d'autres indices tels que : **هم، ذلك** qui renvoient aux dirigeants iraniens dans le but de montrer leur hypocrisie dissimulée derrière la religion.

Exemple 5

ومن	ذلك	ومن	سجلات	التاريخ	المؤكدة،
قد يفسر هو الآخر كيف ولماذا سرق الملك الفارسي العيلامي شوترك - ناخونتي المسلة الشهيرة المدون عليها شرائع الملك العراقي (حمورابي)					

Notre traduction

« Parmi les dossiers historiques révélés, on peut expliquer pourquoi et comment le roi perse élamite Hutrak Nachonta a volé le célèbre obélisque dans laquelle ont été sculptés les canons du roi irakien Hamourabi.

Analyse de l'implicite

Et aussi comment il a essayé d'effacer le nom Hamourabi de ces canons (lois). » Là, il revient à l'histoire, et qualifie l'iranien de voleur devant l'irakien. Il épuisait de l'histoire lointaine d'un roi perse qui a volé l'obélisque contenant les canons du célèbre roi Hamourabi. Pour Saddam, la méchanceté des iraniens revient à un passé lointain et qui passe de génération en génération.

Analyse de la traduction

On a trouvé qu'on peut utiliser une technique de traduction, qui nous permet de changer de structure grammaticale. Cette technique s'appelle la transposition, et dans notre cas, c'est au verbe qu'on a porté le changement. L'expression : « **قد يفسر هو الآخر كيف ولماذا سرق الملك الفارسي** » est traduite par : « On peut expliquer pourquoi et comment le roi perse a volé ».

Analyse des déictiques

Les indices utilisés sont : **ذلك، هو** , pour appuyer ses dires concernant le passé négatif des iraniens.

Chapitre III Etude du corpus : traduction commentée du discours choisi

Exemple 6

وكيف	حاول	محو	اسم	حمورابي
الذي تيل ب تلك الشرائع، حسدا " وحقدا " على هذا الملك العظيم، وسعيا " لعلاج مرض العقل والنفس الذي ورثه هذا العيلامي عن آبائه				

Notre traduction

« La jalousie et l'envie à l'égard de ce roi légendaire expliquent bien la faiblesse d'esprit et le désastre psychologique hérité de ses ancêtres et dans lesquels est plongé le roi perse.

Analyse de l'implicite

Dans cette expression, il voulait coute que coute discréditer le passé ancestral iranien. Il pensait bel et bien à la faiblesse des rois perses.

Analyse de la traduction

La modulation est utile dans la traduction de ce passage. On a procédé à changer profondément la forme du texte pour en arriver au sens voulu. Du coup, on a traduit tout le passage en arabe par : « La jalousie et l'envie à l'égard de ce roi légendaire expliquent bien la faiblesse d'esprit et le désastre psychologique hérité de ses ancêtres et dans lesquels est plongé le roi perse »

Analyse des déictiques

Dans cet extrait, nous remarquons, la redondance des indices personnels tels que : ce, ces, ses, qui expliquent bien la volonté du président irakien a discrédité le passé ancestral iranien et de faite mettre en avant la richesse du passé de l'Irak marqué par le roi Hamourabi.

On trouve également les indices suivant : هذا, تلك , indices de monstration dans un but de confirmer sa fierté d'appartenir à la race de Hamourabi, le roi légendaire de l'Irak.

Chapitre III Etude du corpus : traduction commentée du discours choisi

Exemple 7

الشعوب الإيرانية التي لم تخض حرباً منذ زمن طويل آنذاك، وواجهت هذه الشعوب كل أنواع المذلة و العنت و الجوع في ظل ذلك النظام، فصارت تبحث عن طريق إضافي لتؤكد ذاتها، فدفعها المسئولون الإيرانيون المعنيون الجدد، أو أطلقوها في الاتجاه المدمر و غير الصحيح.

Notre traduction

« Le peuple iranien à l'époque n'avait pas connu une guerre depuis longtemps. Ce peuple a connu toute sorte de mépris et de faim sous le régime oppressif des nouveaux dirigeants iraniens qui l'ont poussé à la destruction. »

Analyse de l'implicite

Là aussi, il voulait dire que contrairement au peuple irakien, le peuple iranien a beaucoup souffert du régime politique en Iran. Les irakiens ont de la chance d'avoir Saddam à leur tête.

Analyse de la traduction

On a utilisé la transposition dans la traduction de « الشعوب الإيرانية » on a traduit du pluriel par un singulier. Du coup, on a ressorti la traduction suivante : « le peuple iranien ». En outre, on a trouvé inutile de traduire le mot en arabe : « العنت ». On a aussi utilisé l'équivalence dans la traduction de : « أطلقوها في الاتجاه المدمر و غير الصحيح », On lui a attribué l'équivalent suivant : « poussé à la destruction ».

Analyse des déictiques

Dans ce passage, le président Saddam a utilisé des indices tels que : « ها ذلك هذه », et ce afin d'exposer la face cachée et sombre du régime iranien, qui a fait tant souffrir son propre peuple.

Exemple 8

Notre traduction :

مجردة من المعاني الإنسانية
والروحية

« Un régime dépourvu d'humanisme et de civilité. »

Analyse de l'implicite

Par là, il voulait dire que le régime en Irak est l'idéal à suivre.

Analyse de la traduction :

On a passé du féminin au masculin, « حرف التاء في الكلمة مجردة » $\Rightarrow$ « Un régime ». C'est la transposition qu'on a utilisé dans ce cas là. En outre de la transposition, on a aussi utilisé l'équivalence dans la traduction de : « المعاني الإنسانية والروحية » par : « humanisme et civilité ».

Chapitre III Etude du corpus : traduction commentée du discours choisi

Exemple 9

فصدها العراق العظيم بصدرة العامر بالإيمان، والنظرة إلى الحياة والعمل والمسؤولية بصورة متوازنة، فكان الذي كان، وصار الانتصار أكيدا"

Notre traduction

« Le grand Irak avec un optimisme inégalable a pu affronter cette machine destructrice. Beaucoup de choses se sont passé, mais la victoire était de notre coté. »

Analyse de l'implicite

Il voulait dire que c'est lui le guide de toutes les victoires, il est invincible, parce qu'il est toujours dans le droit chemin. Il a même comparé l'Irak à une personne croyante et pieuse qui ne se déstabilise jamais devant n'importe quel obstacle.

Analyse de la traduction

Le procédé de traduction qu'on a utilisée dans ce passage est l'équivalence. On a proposé un équivalent à ces deux expressions en arabe :

« بصدرة العامر بالإيمان، والنظرة إلى الحياة و العمل و المسؤولية بصورة متوازنة » = Avec un optimisme inégalable.

« وصار الانتصار أكيدا » = victoire de notre coté.

Analyse des déictiques

Concernant ce passage, le président a employé les indices : ها, ه, qui renvoient aux différents obstacles que l'Irak a pu affronter seul.

Exemple 10

أن العراق أطلق سراح كل أسرى

إيران، بعد زمن من توقف القتال، عدا واحدا" منهم أطلق سراحه أخيرا"، وفق ما ورد في خطابنا في العام

الماضي بنفس المناسبة

وقد أطلقنا سراحهم مهتدين بالمبادئ التي نؤمن بها مستندة إلى عمقها العظيم معاني الدين الإسلامي الحنيف ومبادئ ثورة تموز المجيدة.

Chapitre III Etude du corpus : traduction commentée du discours choisi

Notre traduction

« L'Irak a libéré tous les détenus iraniens un moment après l'arrêt du conflit sauf un, qui a été libéré ultérieurement, ce qui a été annoncé au cours de notre discours de l'année passée à la même occasion. De même, nous les avons libérés en suivant nos principes et nos valeurs qu'on a puisés de la religion islamique ainsi que de la glorieuse révolution de juillet. »

Analyse de l'implicite

Dans cette expression, il voulait dire que seul l'Irak est digne de confiance en matière de droit des détenus. Grace à son président, les détenus sont traités selon les préceptes de l'islam. Il est l'incarnation d'un calife qui suivait la religion à la lettre.

Analyse de la traduction

La traduction littérale a bien servi dans ce passage, et la traduction du mot à mot a donné le sens recherché dans l'expression : « إن العراق أطلق سراح كل أسرى إيران بعد زمن من توقف القتال » = L'Irak a libéré tous les détenus iraniens un moment après l'arrêt du conflit. On a aussi procédé à un changement dans la structure de cette expression en arabe :

« مستندة إلى عمقها العظيم معاني الدين الإسلامي الحنيف », C'est la transposition ici, et on est arrivé à la traduction suivante : qu'on a puisé de la religion islamique.

Analyse des déictiques

Nous remarquons dans cet extrait, une redondance d'indices personnels, tels que : **نا, ها, هم** : nous,

Il a employé l'indice personnel « nous, **نا** » qui renvoie à lui et ses concitoyens qui désigne son autorité, qu'il est le maître à bord, qui a les moyens de changer les choses et de décider du sort des détenus de l'Iran en Irak. A travers cet indice de « nous », il voulait montrer à son auditoire que lui et son peuple sont des modèles de la tolérance et de respect de l'autre.

Exemple 11

وكان اسري إيران، طيلة وجودهم في أقفاص الأسر، على اتصال بالصليب الأحمر الدولي، و يتمتعون بحقوق الأسير، وفق سياقها الصحيح، فيما تحتفظ إيران حتى الآن بآلاف الأسرى العراقيين، وبعضهم ترفض حتى إن تسجله لدى الصليب الأحمر، نال و ينال أسرا **نا** الأبطال شتى صنوف التعذيب و الضغط، بل و القتل داخل أقفاص الأسرى في أحيان كثيرة

Chapitre III Etude du corpus : traduction commentée du discours choisi

Notre traduction

« Pendant leur détention, les détenus iraniens étaient en contact avec la croix rouge internationale Paradoxalement à nos détenus qui souffraient de toute sorte de pressions et de tortures, et parfois leur sort était la mort. L'Iran refuse même à certains d'entre eux d'être enregistrés auprès de cette croix rouge »

Analyse de l'implicite

Ici, il voulait préciser que lui seul est digne d'un humanitaire, les autres sont dignes de diables. Il appuyait son argument en citant même une instance internationale telle que la croix rouge.

Analyse de la traduction

On n'a pas trouvé utile de traduire «وفق سياقها الصحيح», on s'est contenté de dire : étaient en contact avec la croix rouge. On trouve en outre l'équivalence dans : «أسرانا الأبطال» = nos détenus.

On a aussi la modulation, un changement dans la forme du texte, l'expression en arabe se trouvant au milieu du paragraphe est traduit en français mais à la fin du paragraphe :

«وبعضهم ترفض حتى إن تسجله لدى الصليب الأحمر» = l'Iran refuse même à certains d'entre eux d'être enregistrés auprès de cette croix rouge. On trouve aussi la transposition dans : «تسجيله» = d'être enregistrés.

Analyse des déictiques

Nous remarquons dans cet extrait, l'utilisation des embrayeurs personnels tels que **نا،هم** : **nos**. Il voulait montrer à quel point lui et ses concitoyens étaient victimes du régime oppressif iranien.

Exemple 12

بعد هذا الزمن من الحكم و الصراع، فان بإمكان القريب و البعيد، و منهم شعوب إيران إن يرتب لكل من الحاليين وصفه، وما هو لصالحه، أو عليه.

Notre traduction

« Après ce long conflit entre l'Irak et l'Iran, le peuple iranien pourra distinguer ses intérêts et tirer de leçons pour l'avenir. »

Chapitre III Etude du corpus : traduction commentée du discours choisi

Analyse de l'implicite

Par cet énoncé, il se croyait un donneur de leçons, les iraniens doivent suivre ses conseils.

Analyse de la traduction

Le procédé de traduction qu'on a utilisée ici est l'équivalence. On a traduit :

« بعد هذا الزمن من الحكم و الصراع » par: après ce long conflit.

L'adaptation dans : « شعوب إيران » = peuple iranien, parce que c'est une formule plus acceptable dans la langue cible.

Analyse des déictiques

Dans ce passage, il a usé les indices tels que : « ce, هم » qui renvoient aux iraniens, et ce, pour préciser qu'il est la personne idéale pour les conseiller.

Exemple 13

وعلى أساس هذا،

وعلى أساس معانيه، نستذكر يوم النصر العظيم، يوم نصرنا الله

نصره العزيز المقتدر في 1988/8/8 في القادسية الثانية المجيدة

Notre traduction

« Sur cette base, on se souvient du grand jour de triomphe, le jour où Dieu nous a protégé, un certain 8 août 1988 à Qadissia 2 la glorieuse. »

Analyse de l'implicite

Il a fait référence encore une fois à la religion en citant la date de la fin du conflit. Il citait dieu comme son protecteur dans les situations difficiles, parce qu'il se croyait homme intègre qui suivait le droit chemin.

Chapitre III Etude du corpus : traduction commentée du discours choisi

Analyse de la traduction

On a utilisé l'adaptation dans cette traduction parce que on a jugé que c'est plus adéquat de traduire vers la langue cible l'expression : « يوم نصرنا الله نصره العزيز المقتدر » par : Le jour où Dieu nous a protégé.

L'équivalence aussi dans : « بما يطمع و يشجع و يردف » = ce qui a encouragé.

Analyse des déictiques

Dans ce passage également, le président a utilisé l'indice personnel « nous, **نا** » qui renvoie à lui et ses concitoyens, et ce, afin de mettre en avant leur religiosité. Pour lui, la protection et le pardon divins sont assurés pour le peuple irakien.

Exemple 14

يمكن أيضا إلى جانب ما قلناه، إدراك سبب حصار العراق منذ أكثر من تسع سنوات وسبب قيام من تقع دولهم على حدود العراق، ومنهم إيران بمهمة الحصار الميداني، بما يطمع و يشجع ويردف العدوانيين الأمريكان و الصهيونية في الاستمرار بقتل شعب العراق.

Notre traduction

« Par conséquent, d'après ce que nous avons dit, on peut comprendre la cause de l'embargo sur l'Irak qui a duré plus de neuf ans et la raison de l'embargo sur le terrain infligé par les frontaliers dont l'Iran. Ce qui a encouragé les agresseurs américains et sionistes a continué de tuer le peuple irakien par tous les moyens. »

Analyse de l'implicite

Là, il évoquait l'union de trois puissances contre son pays. Il évoquait les sionistes au même titre que les iraniens pour bénéficier du soutien et de la compassion des autres pays arabes.

Analyse de la traduction

Dans la traduction de ce passage, on trouve la transposition dans : « في الاستمرار » = a continué.

On a traduit un nom par un verbe au passé composé.

Analyse des déictiques

Dans cet extrait aussi, il a utilisé l'indice personnel « nous **قلناه** » qui renvoie à lui et ses concitoyens pour incarner les liens qui l'unit avec ces derniers. On retrouve aussi l'indice **هم**, qui renvoie aux iraniens, et ce afin de dénoncer leur complotisme avec les américains et les juifs contre son peuple.

Chapitre III Etude du corpus : traduction commentée du discours choisi

Exemple 15

بل أن هذه النماذج من العدوان والعدوانية تعين على تصور روح العدوانية

التي	وقعت	على	العراق	عام	1980؟
------	------	-----	--------	-----	-------

Notre traduction

« Avec toutes ces stratégies d'agression sur l'Irak, vous devinez l'ampleur de la catastrophe infligée à l'Irak en 1980 ! »

Analyse de l'implicite

Là, il essayait de gagner le soutien des autres en aggravant la situation que vit l'Irak en 1980. Il voulait être la victime coûte que coûte.

Analyse de la traduction

On a traduit par transposition : « تعين على تصور روح العدوانية » = vous devinez l'ampleur de la catastrophe infligée à l'Irak.

On a traduit un nom par un verbe au présent : « تصور » = vous devinez (deuxième personne du pluriel).

On trouve aussi l'équivalence dans : « النماذج من العدوان والعدوانية » = stratégies d'agression.

Analyse des déictiques

Dans ce passage, le président Saddam a utilisé l'indice de monstration « ces هذه » qui renvoie aux actes criminels des iraniens, cela pour montrer encore une fois à quel point les irakiens étaient victimes de l'ennemi étranger.

Exemple 16

ومن ذلك أيضا يتضح أكثر فأكثر كيف ولماذا يستحق يوم النصر العظيم 8-8-1988

منا ومن شعب العراق والأمة، ومن جميع الشعوب المحبة للخير والسلام، أن نستذكره بخير ونحتفي و نحتفل به على مدار الأيام والأعوام كنتيجة إنسانية رائعة رغم كل ما حصل.

Chapitre III Etude du corpus : traduction commentée du discours choisi

Notre traduction

« Par cela aussi on voit l'importance majeure de célébrer la fête du grand triomphe du 8 aout 1988 au fil des années parce qu'il mérite respect et amour de la part de tous les peuples, c'est une expérience universelle extraordinaire. »

Analyse de l'implicite

Dans cette fameuse expression, Saddam voulait internationaliser le conflit irako-iranien en le qualifiant de grande victoire irakienne. Une victoire que tout le monde doit respecter et se souviendra, parce que c'est lui qui l'a créée.

Analyse de la traduction

Nous n'avons pas trouvé utile de traduire : « رَغْمَ كُلِّ مَا حَصَلَ ». Dans cette traduction, on a pensé que l'équivalence pourra ramener le sens souhaité :

« مَنَا وَمِنْ شَعْبِ الْعِرَاقِ وَالْأُمَّةِ، وَمِنْ جَمِيعِ الشُّعُوبِ الْمَحَبَّةِ لِلْخَيْرِ وَالسَّلَامِ » = de la part de tous les peuples.

Analyse des déictiques

Dans cet extrait également, on retrouve l'indice personnel « nous مَنَا » utilisé par Saddam, qui renvoie à lui et ses propres concitoyens, cela pour dire à quel point il est préoccupé par le sort de toutes les nations arabes. Il incarne l'esprit et la pensée arabe et musulmane.

Exemple 17

بلى و الله، انه يوم إنساني خالد وكل ما لا يتصل بها أو يعاكسه حالة خائبة و مرجومة. انه يوم عظيم
أراد الله برهانا و عنوانا و راية.

Notre traduction

« Oui, je jure qu'il est une journée de gloire que nul ne peut s'emparer, c'est une grande et mémorable journée, un vrai emblème. ».

Analyse de l'implicite

Il jure cette fois-ci pour donner encore une fois plus de légitimité à ses propos. Le dieu est cité parce que le public ciblé est très religieux, du coup, il explorait toutes les pistes nécessaires pour rendre son discours plus crédible.

Chapitre III Etude du corpus : traduction commentée du discours choisi

Analyse de la traduction

Pour atteindre une traduction correcte et acceptable dans la langue cible, nous avons pensé à utiliser un procédé de traduction qui est l'adaptation comme suit :

« انه يوم عظيم أراده الله برهاننا و عنواننا و رايه » = une grande et mémorable journée.

Analyse des déictiques

Dans ce passage, il a utilisé l'indice : " ◀ " qui renvoie à cette journée de gloire et de victoire, cela pour montrer la valeur de cette journée et la proclamer comme une journée de triomphe du bien sur le mal. L'indice personnel « je » renvoie à lui seul pour montrer sa sincérité dans ses propos en jurant Dieu.

Conclusion

En résumé, ce chapitre nous a permis d'une manière générale a avoir une idée globale sur la méthode à suivre pour traduire du politique. Pour notre corpus, nous avons essayé d'appliquer les concepts théoriques que nous avons présentés dans le deuxième chapitre. Nous nous sommes basés sur l'analyse du discours et l'analyse des déictiques pour tenter de dégager l'implicite dans 17 exemples tirés du corpus. En outre, nous avons analysé la traduction que nous avons proposée à la lumière de la théorie du skopos et la théorie interprétative.

Conclusion générale

Conclusion générale

Conclusion générale

Ce mémoire avait pour ambition d'analyser l'implicite dans un discours politique selon deux théories de traduction, et puis faire une traduction intégrale vers la langue française.

Il a fallu dans un premier temps définir le contexte spatio-temporel de ce discours.

Un discours d'un dirigeant irakien controversé daté du 8 août 1988. Ensuite, faire un tour d'horizon sur la vie politique qui régnait dans la région ciblée par ce discours de Saddam Hussein.

Par la suite, nous avons fait le point sur les deux théories de traduction, celle du skopos et de la théorie interprétative en l'occurrence. Notre analyse de l'implicite dans le discours de Saddam s'est fait par le biais de ces deux théories. Le président irakien avait un langage très spécifique à l'égard de son ennemi iranien et de son peuple. Il parlait de l'Iran comme nation gênante dans la région, en revanche il a appelé les iraniens à la raison et à suivre le chemin de leur voisin irakien qui se construit dans le progrès et la paix.

Il a parlé d'un ton assez fort pour exprimer son mécontentement à l'égard de l'Amérique et de sa politique extérieure. Il l'a qualifiée du « grand diable » qui manigance dans la haine et le désarroi. Il a fortement dénoncé le lobby américano-sioniste qui contrôle le monde par sa philosophie destructrice. Quant au peuple irakien, il s'est adressé à lui en le qualifiant de héros, en faisant éloge des personnalités qui ont fait l'histoire de l'Irak. Il a pratiquement relaté les grandes lignes de l'histoire ancienne de son pays.

Notre analyse de l'implicite consiste alors à repérer comment Saddam a réussi à introduire certaines expressions pour en exprimer des non-dits. En se référant à l'histoire et à la religion, il a su faire passer son message de bon guide et de dirigeant à suivre.

Pour ce qui est de la traduction intégrale du discours vers la langue française, nous l'avons faite pratiquement sans aucun souci en suivant la théorie skopos et la théorie interprétative tout en épuisant la matière grise des procédés de traduction de Vinay et Darblenet.

On peut résumer les résultats de la recherche comme ci-après :

-Nous avons constaté finalement que dans son discours, le président irakien a eu recours à l'implicite à plusieurs reprises.

Conclusion générale

- Le récepteur doit recourir lui aussi à différents moyens afin de décrypter le message.
- Le locuteur s'est beaucoup référé à la religion et à l'histoire pour donner légitimité à ses propos. Il voulait impérativement convaincre ses interlocuteurs.
- Les deux théories Skopos et interprétative sont d'une importance capitale dans l'opération de traduction.
- Grâce à ces deux théories qu'on est arrivé à cerner le vrai sens des énoncés.

Nous espérons que nous avons apporté un plus avec ce travail de recherche, un travail basé sur deux théories importantes qui ont bien contribué à l'avancement des traductions de part dans le monde.

Néanmoins les résultats de ce modeste travail constituent les bases d'un travail à poursuivre et à améliorer pour une recherche beaucoup plus approfondie qui pourra faire l'objet d'une thèse de doctorat. Ainsi, les perspectives futures sont dans un premier temps l'explication simplifiée des théories de traduction et l'enrichissement des connaissances des futurs étudiants concernant l'approche interprétative et l'approche fonctionnelle.

Glossaire

Glossaire

Arabe-français

Mots clés en arabe	Traduction en français
تحليل أدوات التلطف	Analyse des déictiques
تحليل الترجمة	Analyse de la traduction
تقنية الترجمة	Procédé de traduction
نظرية التأويلية	Théorie interprétative
نظرية الهدف	Théorie du skopos
خطاب السياسي	Discours politique
مضمّر	Implicite

Français-arabe

Mots clés en français	Traduction en arabe
Analyse de la traduction	تحليل الترجمة
Analyse des déictiques	تحليل أدوات التلطف
Discours politique	خطاب السياسي
Implicite	مضمّر
Procédé de traduction	تقنية الترجمة
Théorie du skopos	نظرية الهدف
Théorie interprétative	نظرية التأويلية

Bibliographie

Bibliographie

- **Austin, J.L (1970):** *How to do things with words*, trad. fr. *Quand dire c'est faire*, Seuil, Paris.
- **Catford (1965):** « A Linguistic Theory of Translation »
- **Delisle (1984) :** « L'analyse du discours comme méthode de traduction : Initiation à la traduction française de textes paralinguistiques anglais : Théorie et pratique »
- **Ducrot, O (1972):** *Dire et ne pas dire. Principes de sémantique linguistique*, Hermann, Paris.
- **Goffman, E (1975):** *Les rites d'interaction*, Ed. de Minuit, Paris.
- **Guidère (2010) :** « Introduction à la traductologie » Editions de Boeck
- **Guidère (2010) :** « Introduction à la traductologie » Editions de Boeck
- **Grice, cité par Kerbrat-Orecchioni**
- **Hans J. Vermeer (1978) :** « Esquisse d'une théorie générale de la traduction »
- **Jean Delisle (1984) :** « L'analyse du discours comme méthode de traduction : Initiation à la traduction française de textes paralinguistiques anglais : Théorie et pratique »
- **Kerbrat-Orecchioni, C (1986) :** *L'implicite*. Armand Colin, Paris.
- **Marianne Lederer (1994) :** « La traduction aujourd'hui »
- **Marianne Lederer (1979) -Extrait de :** *Revue des lettres et de traduction-N3(1997)*
- **Moirand, S.,: Situations d'écrire. Compréhension/production en français langue étrangère**, Clé Int., Paris.
- **Moirand, S. (1982):** *Enseigner et communiquer en langue étrangère*, Hachette, Paris.
- **Nida et Taber, The Theory and Practice of Translation , Brill 1969**
- **Nord, 2008 :** « La traduction : une activité ciblée »
- **Portine, H., (1983):** *La génération écrite*, Hachette, Paris.
- **Reiss et Vermeer, (1984) :** « Eléments fondamentaux d'une théorie générale de la traduction »
- **Seleskovich, D. et Lederer, M. (1986) :** *Interpréter pour traduire*, de Marie-Claire, Durand Guiziou, Didier Erudition, Paris.

Bibliographie

- Searle, cité par Kerbrat-Orecchioni
- Zarate, G. (1985): *Enseigner une culture étrangère*, Hachette, Paris,.

Sitographie

- Site web : <https://fr.wikipedia.org>, consulté le 14/03/2019 à 19h30
- <https://digilib.phil.uni.cz> ; consulté le 14/06/2018 à 15h00
- <http://www.articles.abolkhaseb.net> , consulté le 27/10/2018 à 17h00
- <http://www.articles.abolkhaseb.net>, consulté le 03/11/2018 à 18h00
- <http://www.articles.abolkhaseb.net>, consulté le 03/11/2018 à 22h00
- <http://www.albasrah.net>, consulté le 05/11/2018 à 15h00
- <http://www.albasrah.net>, consulté le 12/11/2018 à 20h00
- <http://www.albasrah.net>, consulté le 25/11/2018 à 19h30
- (<http://www.cultureconnection.com/fr-techniques-de-traduction>, consulté le 01/05/2019 à 19h30
- [http://www.analyse-du disours.com](http://www.analyse-du-disours.com), consulté le 27/02/2019 à 22h30
- [http://www.analyse-du disours.com](http://www.analyse-du-disours.com), consulté le 27/02/2019 à 23h45
- <http://www.larousse.fr/dictionnaires/français>, consulté le 22/04/2019 à 20h00
- : <https://fr.wikipedia.org>, consulté le 15/03/2019 à 18h00
- : <https://fr.wikipedia.org> consulté le 15/03/2019 à 22h00
- [https :www.academia.edu](https://www.academia.edu) , consulté le 22/3/2019 à 18h00

Table des matières

Dédicace :

Remerciements :

Introduction générale:.....1

Chapitre I : Le discours politique et l'implicite

Introduction :.....3

I.1 Le discours politique et l'implicite.....3

I.2 L'implicite dans le discours et comment le décrypter ?.....4

Conclusion :.....10

Chapitre II : Aperçus de la théorie de Skopos et la théorie interprétative

Introduction :.....11

II.1 La naissance et le développement11

II.2 La théorie du Skopos.....12

II.3 La théorie interprétative13

II.4 Le rapport entre le phénomène politique et la théorie du Skopos et la théorie interprétative.....15

II.5 Les procédés de traduction de J-P.Vinay et J.Darbelnet16

Conclusion :.....18

Table des matières

Chapitre III : Etude du corpus : traduction commentée du discours choisi

Introduction :	19
III.1- Biographie du président Saddam et contexte du discours.....	19
III. 2- Le discours original (version arabe).....	22
III.3- La traduction du discours vers la langue française.....	33
III.4- Exemples commentés	46
Conclusion :	60
Conclusion générale :	61

Glossaire

Francais-arabe

Arabe-français

Bibliographie

Sitographie

Résumé en langue française

Résumé en langue arabe

Résumé

L'intitulé de notre mémoire est : « **L'étude de l'implicite dans le discours politique selon la théorie Skopos et la théorie interprétative. Exemple : discours choisi de Saddam Hussein et sa traduction en français** ».

On essaye dans cette recherche d'appliquer les deux théories traductologiques : la théorie Skopos et la théorie interprétative pour analyser l'implicite dans le discours politique.

On analyse le discours comme approche pragmatique, les outils de la pragmatique comme les déictiques nous permettent aussi de dégager le non-dit.

Grosso modo, le mémoire est réparti en 3 chapitres. Pour le premier et le deuxième chapitre, nous avons mis une introduction, un développement et une conclusion. Quand à la traduction intégrale du discours version arabe vers la langue française, elle est intégrée dans le chapitre 3. On a évité la traduction du mot à mot, puisque elle s'avère qu'elle ne donne pas satisfaction et les expressions seront à vide de sens, c'est pourquoi on se réfère aussi aux procédés de traduction de Vinay et Darbelnet. La théorie interprétative est très utile pour permettre de rendre le sens. Y avoir recours dans notre cas est plus qu'utile. Mais, le discours politique s'avère être un type de texte à objectif spécifique, nous avons jugé utile de consolider l'approche interprétative par la théorie du skopos étant donné que cette dernière vise à rendre la « fonction » du texte.

ملخص

تم اختيار عنوان المذكرة كالاتي " دراسة المضمير لنص خطاب سياسي و ذلك باستخدام نظريتي الهدف و الترجمة التأويلية. مثال اختيار خطاب للرئيس صدام حسين وترجمته للغة الفرنسية".

فنحاول خلال هذا البحث استخدام نظريتي الهدف والنظرية التأويلية من أجل دراسة الدلالة الضمنية في الخطاب

السياسي. فقد تم اختيار نظرية تحليل الخطاب كمقاربة براغماتية تساعدنا للوصول إلى المعنى المنشود.

على العموم تم تقسيم المذكرة إلى 3 فصول أساسية؛ ففي الفصل الأول و الفصل الثاني اعتمدنا على التنظيم الآتي: مقدمة وعرض، وخاتمة.

أما الفصل الثالث فخصصناه للترجمة الكلية للخطاب السياسي من اللغة العربية نحو اللغة الفرنسية.

و تجدر الإشارة أن اهتداءنا لتقنيات الترجمة لفيني و داربلي أبعدنا من للترجمة الحرفية و التي لا تساعدنا بتاتا للوصول إلى الترجمة المنشودة، فقد نحصل على صيغ لا معنى لها. فالنظرية التأويلية جد مهمة للوصول للمعنى الحقيقي، فاهتداءنا إليها في هذا البحث كان قيما للغاية.

إلا أن الخطاب السياسي يعتبر نص ذو هدف محدد، فلذا تفتنا إلى دمج النهج التأويلي بنظرية الهدف التي بدورها تبرز "وظيفة" النص.